

LES INTERGALACTIQUES

FESTIVAL DE SCIENCE-FICTION DE LYON

10^E ÉDITION | DU 21 AU 26 AVRIL 2022

CINÉMAS, LITTÉRATURES, MUSIQUES & SCIENCES



NO FUTURE!
未来がない

Équipe du festival

Chargé de coordination :

Julien De La Jal

**Chargé de production
& administration :**

Adrien Muller

Chargée de Protocole**Invité-e-s :**

Mathilde Demaret

Programmation**Littéraire & Tables Rondes :**

Anne Canoville
et Raphaël Colson

Responsable programmation Cinéma :

Nicolas Sébastien Landais

Responsable Exposition :

Raphaël Colson

Scénographie et accueil public :

Célia Blès

Responsable bénévoles :

Quetin Ménissier

Equipe de programmation:

Kathleen Brun, Cyril Goudard, Amelie Lopes, Benjamin Patinaud, Marie Quevrex, Matthieu Stein, Pierrick Thévenet, Claire Vacherot, Stéphanie Vincent.

Un grand merci à tous les bénévoles :

Antoine Michon, Aurélien Gabarella, Axel Pierre, Ella Guillot, Emmanuel Blavier, Gaël Thiripathi, Géraud Davier, Guillaume Besson-Ruffier, Laure Lasserre, Léa Sirot, Cha Nicpon, Charlotte Rouyer, Natacha Bardy, Jeanne Grivelet, Fiona Bredin, Yohanna Raffy, Luna Abeilhou, Mélanie J Rahpsodee, Kenta Nagoya, Liam De gruttola, Ness Rouylou, Camille Frouin, Cyril Verhaeghe, Laurene Petit, Lou Mongereau, Yoan Sirot, Jean-Michel Jacquet, Sazkia, Elisabeth Deloche, Bethsabée Pinoz Stéphanie Pinoz et toutes celles et ceux qui n'étaient pas arrivés quand on a envoyé le catalogue en impression.

Responsable staffio :

Gaëtan Duresse

Responsable salon de la microédition :

Noé Gasparini et Clara Sebastiao

Responsable bar :

Max Vatopulos

Responsable snack :

Simon Lebastteux et Yann Désiré

Chargé de Catering :

Côme Ian Martin

Pôle Jeux de Roles :

Youri Mignard-Meunier

Catalogue :

Quentin Pupier

Audiovisuel & Captation :

Studio Korewen

Visuel affiche :

Timothée Mathelin

www.futurorg.com



Association Loi 1901

25 Avenue des frères Lumière,
69008 LYON

intergalactiques.net

contact@intergalactiques.net

Directeur de publication : Julien de la Jal

Mise en page : Quentin Pupier



Quentin Pupier

Developpeur & Graphisme

Rédacteurs : Anne Canoville, Raphaël Colson & Julien De la Jal

Copyright © AOA Prod - 2022

Tous droits réservés

LA SCIENCE-FICTION, IMAGINAIRE PROVOCATEUR, RADICAL, TRANSGRESSIF ET SUBVERSIF !

“No future !” : en voilà, un slogan qui semble bien peu compatible avec un festival de science-fiction tourné, par définition, vers l'avenir...

Et pourtant ! Il est bon de rappeler que cette formule emblématique du mouvement punk évoque aussi un esprit de contestation, un mauvais esprit, qui ne saurait se contenter de la réalité telle qu'elle nous est donnée, voire imposée.

Quant à ses accents nihilistes, ne disent-ils pas avant toute chose l'espoir déçu dans le fait qu'un autre monde serait possible, et le refus catégorique de se résigner à un futur tracé par des puissances sur lesquelles nous n'avons aucune prise, ni collectivement ni individuellement ?

Que la science-fiction soit un imaginaire transgressif, aux potentialités subversives certaines, tient de l'évidence. Son principe même, qui consiste à imaginer les possibles sociétés à venir, qu'elles soient utopiques ou dystopiques, et le positionnement qu'implique leur mise en scène, tend à nous exposer une réalité alternative dont les normes peuvent se révéler violemment transgressives aux yeux des lecteurs/ices et spectateurs/ices.

Comme en témoignent l'épopée de la revue Métal Hurlant, les chansons des Misfits, où la figure du guerrier affublé d'une iroquoise, la science-fiction occidentale cultive l'art de la provocation depuis les révolutions culturelles engagées à partir des Sixties. La science-fiction japonaise, et aujourd'hui coréenne, quant à elle, se distingue en matière de radicalité transgressive et d'imagerie trash.

Avec l'essor des sensibilités féministes, queer ou encore décoloniales et afro-futuristes au sein du genre, nous voyons aussi nos imaginaires enrichis de perspectives et de voix plurielles, qui remettent en question l'hégémonie des discours dominants.

Ainsi, la science-fiction n'est point un imaginaire neutre, mais un terrain d'échanges voire de controverse idéologique, qui se nourrit d'une mise en perspective ambivalente, où cohabitent manichéisme et complexité, conformisme et radicalité.

Aujourd'hui, alors que l'idéologie néo-libérale, viscéralement autoritariste et impérialiste, infuse notre société, quel espace est encore permis pour la discussion, la confrontation des idées ?

La radicalité, la provocation, ne sont-elles tolérées qu'à la condition de rester marginales, réfugiées dans les niches les plus contestataires du fandom ? Ou de se rendre digestes pour une industrie culturelle de masse, qui se charge d'aborber la critique pour mieux la désamorcer ?

Le contexte actuel se révélant toujours plus anxiogène, le rapport de force toujours plus écrasant, il nous paraît essentiel de débattre de la question et de s'interroger sur le sens que l'on attribue présentement aux notions de provocation et de radicalité. Ces notions sont-elles galvaudées au point d'être devenues inoffensives, ou au contraire, bénéficient-elles d'un nouveau souffle contestataire ?

Anne Canoville & Raphaël Colson
Responsables littéraire et artistiques du festival

Retrouvez la version intégrale de la lettre d'intention 2022
sur le site web du festival !

FESTIVAL OFF

TOUT LE MOIS D'AVRIL

TABLE DE PRESSE & SÉLECTION SCIENCE-FICTION

à la Librairie des 9 Mondes, Villefranche-sur-Saône

Durant tout le mois de septembre, Mathilde vous attend de pied ferme à la Librairie des 9 Mondes pour vous proposer une table thématique et une sélection de bandes dessinées 100% science-fiction.



DIMANCHE 3 AVRIL • 18h

ROBOGEISHA (et autre surprises WTF)

L'Aquarium Ciné-Café, Lyon 4e | Tarifs du lieu

Séance présentée par l'essayiste Raphaël Colson.

En avant projection une sélection de clips et de trailers célébrant l'esprit punk rock et WTF qui infuse la culture pop japonaise.

ROBOGEISHA

De Noboru Iguchi | 2009 / 1h42 / Japon
Avec Yoshihiro Nishimura, Naoto Takenaka, Asami...

Parmi la quinzaine de films produits au sein de la vague Sushi Typhoon, le Robogeisha de Noburo Iguchi (2009) s'impose comme un sommet du n'importe quoi, au point d'en être génial.

Certes, ce film aussi potache que gore rebuttera les spectateurs peu habitués à ce genre de programme. Mais en retour, nous vous garantissons un grand moment de franche rigolade, d'autant que la séance sera accompagnée du court-métrage Geishacops, qui parvient en une quinzaine de minutes à surpasser le parti-pris débile de son grand frère.

- Prix conscient : 7€/5€ + Adhésion annuelle à prix libre à partir de 4€, valable 1 an.
- Réservation conseillée sur le site de l'Aquarium Ciné-Café.
- Possibilité de se restaurer sur place.

MARDI 5 AVRIL • 20h

SOIRÉE QUIZZ ET CLASS 1984

Le Melville, Lyon 5e | Entrée libre

Prenez vos stylos et faites silence : le quizz commence !

CLASS 1984

De Mark L. Lester | 1982 / 1h38 / Canada - États-Unis

Avec Perry King, Merrie Lynn Ross, Tim Van Patten...

Andy Norris est nommé professeur de musique au lycée Abraham Lincoln, un établissement scolaire terrorisé par un gang d'élèves dirigés par un jeune pianiste psychopathe. Revente de drogue, brutalité, racket, menaces sont le pain quotidien de ceux qui y étudient et y enseignent. L'attitude ouverte mais ferme d'Andy envers le gang ne sert à rien.



SAMEDI 9 AVRIL • 20h

DEMOLITION MAN

Le Pop Korner, Lyon 1er | Entrée libre

De Marco Brambilla | 1993 - 1h55 - États-Unis

Avec Sylvester Stallone, Wesley Snipes, Sandra Bullock...

En 2032, à San Angeles, une mégalopole californienne où toute violence a été éradiquée, Simon Phoenix, un tueur psychopathe condamné à une longue peine d'hibernation et de rééducation, profite d'une visite médicale pour s'évader. Seul recours pour le neutraliser : réanimer son ennemi de toujours : John Spartan, un policier surnommé «Demolition Man», cryogénisé à titre de punition pour homicide par imprudence en 1996.

- Réservation conseillée via Facebook ou par téléphone au 07 82 41 20 07
- Possibilité de manger sur place : planches apéro, croque-monsieur...



MERCREDI 20 AVRIL • 20H

SOIRÉE QUIZZ SCIENCE-FICTION

Les Arpenteurs, Lyon 1er | Entrée libre

Cette année, le festival des Intergalactiques crie "No future !" et se penche sur le côté punk de la science-fiction.

Pour vous aider à vous replonger dans le thème avant le week-end du festival qui sera riche en projections, conférences et rencontres avec des auteur-e-s, les Arpenteurs vous proposent un quiz sur la science fiction.

Du plus obscur nanar à la franchise grand public, il y en aura pour tous les goûts ! Films, séries, romans, BD, venez trifouiller votre mémoire au milieu d'autres adeptes du genre ! La meilleure équipe sera récompensée !



SAMEDI 2 ET 23 AVRIL • 19H

EXPOSITION SCIENCE- FICTION | 20 ANS DE LA BOULANG'

La Boulangerie du Prado, Lyon 8e

Venez à la Boulangerie du Prado pour le vernissage de six artistes picturaux dans le cadre du festival off des Intergalactiques samedis 2 et 23 avril dès 19h pour fêter les 20 ans de ce lieu d'exception qui ne vous demandera qu'une adhésion à 2€ pour toute l'année.

La Boulangerie du Prado est un local culturel associatif qui sert de tremplin aux artistes qui chantent, dansent, jouent, exposent...

Né de l'envie du quartier de développer et promouvoir toute nature artistique, ce lieu unique en son genre, tenu exclusivement par des bénévoles, vous proposera ces deux dates pour un moment chaleureux et convivial.



VENDREDI 8 AVRIL • 22H30 - 4H

LA YURI'S NIGHT : INTERGALACTIC MUSIC PARTY

Ninkasi Kafé, Lyon 7e | Entrée libre

Vendredi 8 avril 2022 au Ninkasi Kafé, partez en voyage dansant pour fêter comme il se doit l'anniversaire des premiers pas de l'être humain dans l'espace.

OG•EZ•OR *cyber/rock cinématique*

Projet Nantais de cyber/rock cinématique dont l'objectif est de stimuler l'imagination à travers la musique et l'image.

A mi-chemin entre groupe et ciné-concert, OG•EZ•OR propose de la musique essentiellement instrumentale et illustrée par des projections vidéo dans un univers de science-fiction : Blade runner, Akira, Mass effect, Star Wars, Ghost in the shell...

KAVULA *cybertribal race*

Naviguant dans le vide intersidéral, le Tremens, vaisseau crasseux aux mains d'Humma Kavula, est en fuite vers l'inconnu. Les pistons suintant d'huile en fracassent la carcasse branlante. Tous les voyants sont au rouge mais quelque chose est après lui.. ou peut-être est-ce lui qui est après quelque chose.

Néanmoins, dans sa course, n'importe que la vitesse et les tribulations mécaniques du Tremens comme seuls repères spatio-temporels.

EDWARD MORTON *AcidBreak race*

Le capitaine Morton et son vaisseau le WipEout3000 se sont aventurés bien trop loin dans la bordure extérieure. jusqu'à être satellisé à travers des failles spacio-musico-temporelle.

Distorsion du système BPM et blocage du décibelCore sont à déplorer. Heureusement le tableau de mixage fonctionne encore...

Il engage dès maintenant les manœuvres d'évitement pour traverser ce champ d'astéroïdes non répertorié.



21 AVRIL
15 MAI
2022

WILLIAM AKA
ALEXIS ARMION
BULLITT BALLABENI
STEPHANE BARRY
RODOLPHE BESSEY
B-ENET
WILLY BIHOREAU
CELESTE BRUANDET
THOMAS DUBIEF
ANTOINE FAVRE
THOMAS GARRIGUES
LIONEL GILLET
SOPHIE HAZA
PATRICE «PIT» HUBERT
KALOUF
KRISTOF
ROMAIN LARDANCHET
MANDRIL
YANN MINH
MOEBIUS
ALEXIS SE-GARRA
HARALD L. SCHLUDE

ON FUTURE

LES FESTIVAL OFF
INTERGALACTIQUES
FESTIVAL DE SCIENCE-FICTION DE LYON



FAKIR - ESPACE D'EXPOSITION
22, GRANDE RUE - 69110 SAINTE-FOY-LÈS-LYON
whiteboxfactory.com

WhiteBOX
Maison de l'Exposition
Association loi 1901

FESTIVAL OFF

MARDI 12 AVRIL • DE 19H À 1H

LA YURI'S NIGHT BIENNALE OUF D'ASTRO

Planétarium de Vaulx-en-Velin

La Yuri's Night fête l'anniversaire du 1er vol habité dans l'espace de Yuri Gagarine le 12 avril 1961.

Événement planétaire, pour Lyon et sa région, c'est au Planétarium de Vaulx-en-Velin que cela se passe avec de nombreuses animations pour toutes et pour tous, petits et grands : conférences, projections, musique, rétro gaming, ateliers et un shooting photo pour les personnes venant avec leur costume de l'espace !

19h :

LANCEMENT DE LA BIENNALE DU CIEL ET DE L'ESPACE

19h30 – 21h :

CONFÉRENCE LA PERCEPTION DE L'ESPACE – SALLE IMMERSIVE

Deux personnalités hors du commun, respectivement marraine et parrain du Planétarium, se retrouvent en public pour une conférence exceptionnelle à deux voix. Une invitation à un voyage dans l'espace depuis notre Système solaire jusqu'aux confins de l'Univers.

Avec Hélène Courtois, astrophysicienne à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et Michel Tognini, astronaute.

21h :

REMISE DES PRIX DU CONCOURS PHOTO

organisé par le Club d'Astronomie Lyon Ampère

21h30 – 23h :

CONFÉRENCE DE LA JUSTE MANIÈRE DE DIRE L'IMPESANTEUR

Etienne Klein conduit actuellement un projet de recherche intitulé « De la juste façon de dire l'impesanteur », inspiré par la figure d'Albert Einstein et son intuition des ressentis corporels de la chute libre.

En résidence à l'observatoire de l'espace du CNES depuis l'automne 2021, son projet consiste à mettre en rapport deux intuitions d'Albert Einstein grâce à l'expérience de l'impesanteur.

Dans le cadre de sa rencontre, Etienne Klein nous offre un retour d'expérience de son vol Airbus zéro-g. L'objectif de cette résidence est de proposer une réflexion sur ce que l'espace fait à l'humain et, plus précisément, sur la question gravitaire. Étienne Klein plonge ainsi dans sa propre perception de l'espace et redécouvre celle d'Albert Einstein.

Avec Etienne Klein, philosophe des sciences, directeur de recherches au CEA

Et avec la participation de Rodrigue Glombard, artiste plasticien.

19h30 – 23h :

RÉTRO GAMING + SPHÈRES, films en réalité virtuelle – salle des ateliers

19h30-1h :

**EXPOSITION LE THÉÂTRE DES SENS
salle pano**

19h30 – 1h :

**Projection films de science-fiction
salle cosmophone et forum cosmologique**

22h - 1h :

Observations célestes - *jardin astronomique*

22h - 1h :

SILENT PARTY : MIX DJS AVEC CASQUE SANS FIL

Deux Dj's, une salle pour une expérience auditive où vous pourrez danser sur la piste accompagnés de casques d'écoute, ou bien déambuler pour vivre une expérience immersive et contemplative au son de la musique électro.

EDAWAR MORTON :

Morton propose une odysée sonore légère et méditative à travers l'univers. Ce voyage a pour départ la terre et passera par des planètes inconnues ayant chacune sa propre résonance.

Spécialement imaginée pour la déambulation au casque à travers le planétarium, cette proposition permet ainsi à chacune et chacun de s'immerger dans ce périple à loisir.

CONSTRUCTION DES TEMPS MODERNES

ConstructionsDesTempsModernes, musicien depuis quelques années, développe de la musique cinématographique.

Entre plusieurs univers, il travaille sur des sonorités plus ou moins sombre.

De la musique spatiale, à la musique terrestre, en passant par l'eau. Toujours avec des émotions propre à lui, sa musique prête à la réflexion et au lâcher prise.

23h30 - 00h30 :

Séance d'astronomie Astronef
salle immersive

Avec les interventions théâtrales de la Cie Il sera une fois et de la Cie Système K.

Tarif : 10/8 euros.

Tout public dès 8 ans.

Réservation indispensable sur le site :
planetariumvv.com



JEUDI 28 AVRIL • À PARTIR DE 20H

SOIRÉE NANAR MUSICAL | BIM STARS

Rock'n Eat, Lyon 9e | Entrée à prix libre



Après Rock Aliens, Les Intergalactiques et Welcome To Primetime BITCH ! vous proposent un nouveau nanar musical afin de ravir vos oreilles.

Enfilez vos costumes de paillettes de l'espace et venez découvrir BIM STARS, le tout agrémenté des montages au sommet de la kitchitude de L'horreur est humaine.

20h | PROJECTION DU MONTAGE DE L'ESPACE DE L'HORREUR EST HUMAINE

L'horreur est humaine vous proposera un voyage dans son univers aux clips d'outre-espace.

20h30 | PROJECTION « BIM STARS »

De Menahem Golan | 1980 / 90mn / Etats-Unis
Avec Catherine Mary Stewart, Allan Love, Grace Kennedy

Projection présentée par Mylène de la chaîne "Welcome to Prime Time BITCH !" et suivie d'un moment convivial karaoké de l'espace.

C'est l'heure du BIM, sortez vos plus belles tenues et venez danser le BIM sur les airs de Bibi et Alphi nos deux protagonistes perdu dans un monde dominé par la production musicale et surtout par... le diable. Si si, vous avez bien entendu, ici l'eurovision, la bible et le nanars musicaux ne font qu'un dans un film assez improbable et WTF.

En parallèle :

- Stand maquillage SFX avec Lady
- Stand photoshoot
- Tiki Vinyl Store

Le célèbre disquaire du 1er arrondissement posera ses valises ce soir-là pour vous proposer une sélection de vinyles.

JEUDI 21 AVRIL • 20H45 THE TOXIC AVENGER

Cinéma Lumière Bellecour, Lyon 2e

DE MICHAEL HERZ ET LLOYD KAUFMAN
1985 / 1h22 / États-Unis
Avec Mitch Cohen, Mark Torgl, Andree Maranda...



Séance présentée par Nils Colson.

Melvin Junko, technicien de surface dans une piscine, est le souffre-douleur de la bande à Bozo, psychopathe dont le passe-temps consiste à écraser des enfants avec sa voiture. Tombé dans une embuscade destinée à l'humilier publiquement, Melvin prend la fuite et tombe dans un fût radioactif qui le transformera en un monstre hideux et surpuissant.

Réalisé par les "papes" de la firme, Michael Herz et Lloyd Kaufman, *The Toxic Avenger* est le film par excellence qui traduit presque à la perfection "l'esprit Troma".

Cette célèbre petite maison de production propose des satires à petit budget et des films d'horreur pleins d'humour, de gore et de scénarios bien déjantés.

VENDREDI 22 AVRIL • 20H45 BRAZIL

Cinéma Lumière Bellecour, Lyon 2e

DE TERRY GILLIAM
1985 / 2h12 / Royaume-Uni
Avec Jonathan Pryce, Robert De Niro, Kim Greist..



Séance présentée par Matthieu Broussolle de la chaîne *Le Coin du Bis*.

Sam Lowry est un bureaucrate dans un monde rétro-futuriste totalitaire. Il se contente de son travail et de sa petite vie tranquille tout en s'échappant en rêve dans un monde de héros romantiques. Son existence satisfaite, mais solitaire, est compliquée par l'arrestation brutale d'un certain Archibald Buttle, en raison d'une erreur administrative.

On ne présente plus ce long métrage désespéré de Terry Gilliam.

« Le revoyant aujourd'hui, on se dit que *Brazil* prouve qu'un film peut toujours échapper à une vision du cinéma que l'on se construit année après année. En effet, on aime bien *Brazil* alors que tout semble être fait pour qu'on le déteste. (...) Ce sont précisément ces outrances sans frein, cette audace qui ne craint pas le mauvais goût qui nous sont sympathiques. »

Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*

SAMEDI 30 AVRIL • 21H **VIDÉODROME**

Cinéma Lumière Bellecour, Lyon 2e

DE DAVID CRONENBERG

1984 / 1h28 / Canada

Avec James Woods, Sonja Smits, Deborah Harry...



Séance présentée par Sam Cockeye de la chaîne Vidéodrome.

À Toronto, Max Renn dirige une chaîne de télévision spécialisée dans la pornographie et la violence. Une nuit, un de ses employés, Harlan, parvient à capter une émission brésilienne, Vidéodrome, qui diffuse des scènes reconstituées de meurtres. C'est le début pour Max d'une longue descente aux enfers.

Vidéodrome n'est pas qu'un simple brûlot dénonçant la violence sur le petit écran, sans second degré. Il a aussi une dimension parodique détournant les codes de la série B de l'époque.

En plus d'un manifeste de science-fiction intelligent, viscéral et transgressif, le film reste une expérience des plus réjouissantes.

DIMANCHE 1ER MAI • 20H30 **ROLLERBALL**

Cinéma Lumière Bellecour, Lyon 2e

DE NORMAN JEWISON

1975 / 2h05 / États-Unis

Avec James Caan, John Houseman, Maud Adams...



Séance présentée par l'essayiste Raphaël Colson.

En 2018, les cadres dirigeants se sont substitués aux hommes politiques, et les Etats ont été remplacés par six départements mondiaux. Grâce à cette organisation, tous les hommes jouissent d'un confort matériel inégalé. Mais une société en paix a besoin de purger les pulsions violentes de ses membres. C'est dans ce but qu'a été créé le rollerball, un sport très violent.

Réflexion brillante sur la place et la valeur de l'individu dans la société, Rollerball est un film intense qui se classe sans conteste parmi les classiques du cinéma de science-fiction. L'un des plus grands rôles de James Caan.

VENDREDI 22 AVRIL • 20H30

AVANT-PREMIÈRE **ÉPISODE VIII DE NEXUS VI**

Cinéma Le Zola, Villeurbanne

Soirée en présence de l'équipage et suivie d'un échange avec le public.
Et de François Theurel, le Fossoyeur de Films et Benjamin Patinaud de la chaîne Bolchegeek.

Nexus VI c'est la seule chaîne YouTube dédiée entièrement à la Science Fiction en France (et certainement dans le reste de l'univers) ! C'est également le nom du vaisseau spatial de contrebande dans lequel se déroulent les émissions présentées par le Cap'tain. Cinéma, jeux vidéo, littérature, séries, rien n'est laissé de côté pour ce passionné du genre qui cherche à transmettre sa soif de SF au plus grand nombre !

Après un financement participatif à succès pour la réalisation d'une trilogie d'épisodes à grands moyens, et la sortie du premier épisode consacré au Cinquième élément en juin dernier, l'ensemble de l'équipage du Nexus VI est fier de vous présenter en avant-première le deuxième épisode sur laquelle ils œuvrent depuis plus de 3 ans !



CARTE BLANCHE À MARC CARO

LES DÉCIMALES DU FUTUR

SAMEDI 23 AVRIL • 17H

Le Karbone | MJC Monplaisir

Précédée d'une rencontre avec Marc Caro et animée par le Cap'tain du Nexus et François Theurel, le Fossoyeur de films.



De Robert Fuest | 1973 / 1h21 / Royaume-Uni
Avec Jon Finch, Jenny Runacre, Hugh Griffith...

L'aventurier prix Nobel Jerry Cornelius s'oppose à son frère Frank, qui a enlevé sa sœur Catherine.

Tous deux meurent tandis que Jerry se retrouve mêlé aux plans de Miss Brunner visant à créer l'homme parfait en fusionnant leurs deux corps...

Étrange film que ces *Décimales du Futur*. Adapté d'un roman de Michael Moorcock écrit en 1968, il raconte les aventures d'un personnage baroque, sorte de James Bond pop évoluant dans un décor sixties.

Le métrage y dégage donc un côté absurde, décalé, rappelant l'esprit des séries télé britanniques de l'époque comme *Docteur Who* ou *Chapeau Melon et Bottes de Cuir*.

SPÉCIALE 2^E TOUR DES ÉLECTIONS

L'AN 01

DIMANCHE 24 AVRIL • 19H

Le Karbone | MJC Monplaisir



De Jacques Doillon | 1973 / 1h27 / France
Avec Cabu, François Cavanna, Georges Wolinski...

Le film narre un abandon utopique, consensuel et festif de l'économie de marché et du productivisme. La population décide d'un certain nombre de résolutions dont la première est :

"On arrête tout" et la deuxième : "Après un temps d'arrêt total, ne seront ranimés que les services et les productions dont le manque se révélera intolérable".

L'entrée en vigueur de ces résolutions correspond au premier jour d'une ère nouvelle, l'an 01.

Les Intergalactiques ayant eu le plaisir de découvrir sa tenue durant le second tour des élections, l'équipe de programmation vous propose ce film de circonstance.

JAPON EXTRÊME

SAMEDI 23 AVRIL • 20H

Salle Le Karbone | MJC Monplaisir

Préventes : 5€ | Sur place : 7€

TETSUO : THE IRON MAN

De Shinya Tsukamoto | 1988 / 1h07 / Japon
Avec Tomorrow Taguchi, Renji Ishibashi,
Naomasa Musaka

Séance présentée par Julien Sévéon.



Un homme qui s'entaille profondément la cuisse et insère une tige filetée dans la blessure.

Trouvant ensuite des vers dans la blessure, il s'enfuit et est heurté par une voiture. Le conducteur se débarrasse du corps. Le lendemain, le conducteur constate qu'un morceau de métal sort de sa joue. Poursuivi dans le métro par une femme dont le corps est envahi par le métal, il se métamorphose peu à peu.

Difficile de sortir indemne du choc cinématographique qu'est Tetsuo. Son style barré et jusqu'au-boutiste pourra désarçonner, mais ne pourra pas laisser indifférent. Un vrai film culte.

Précédée de la discussion :

**AUSSI TRASH QUE TRANSGRESSIF,
L'IMAGINAIRE JAPONAIS NE CONNAÎT
PAS DE LIMITES JAPONAIS**

Avec Julien Sévéon et Yoan Orzulik
Animation : Clara Sebastiao
et Raphaël Colson

REDLINE

De De Takeshi Koike | 2009 / 1h42 / Japon
Avec Kanji Tsuda, Takuya Kimura, Yû Aoi

Séance présentée par Yoan Orzulik.

La course de voitures clandestines la plus difficile et la plus mortelle de l'univers vient de commencer ! Pour remporter la finale, JP et Sonoshee affrontent les conducteurs les plus fous dans leur impressionnant véhicule lourdement armé et filant à toute allure. Qui survivra et remportera la victoire ?

Redline est une claqué visuelle et pop-culture orgasmique comme il est rare d'en prendre. A découvrir sur grand écran absolument, le film est un véritable délire dans un univers arcade hérité de ce que les années 80 avaient de meilleur : une énergie débordante.



JAP'ANIMATION

MARDI 26 AVRIL • 19H

Cinéma Le Zola, Villeurbanne

JUNK HEAD

De Takahide Hori | 2022 / 1h41 / Japon

Un humanoïde high-tech, chargé de ramener des informations nécessaires à la survie de l'espèce humaine, est plongé dans les angoissantes sous-sols d'un monde post apocalyptique, peuplé de créatures répugnantes et agressives.

Le résultat de sept années de travail acharné, le tout en stop motion avec 150 000 prises de vue photographiques.

Gratifié du Satoshi Kon Award, Junk Head est un tour de force délirant, qui n'en oublie pas de rendre hommage à Alien ou The Thing.

VIOLENCE VOYAGER

De Ujicha | 2018 / 1h23 / Japon

Avec Saki Fujita, Kellen Goff, Nao Hanai, Derek Petropolis.

Dans un petit village perdu dans les montagnes du Japon, le jeune Bobby et son ami Akkun partent en randonnée à travers la forêt. Ils tombent par hasard sur Violence Voyager, un parc d'attraction secret dans lequel ils se risquent, en quête de sensations fortes. Et ils vont être servis !

Avec un pied dans un registre enfantin et l'autre dans une terreur éprouvante, Violence Voyager parvient à recréer le malaise propre aux cauchemars infantiles, à la fois merveilleux et horribles, fascinants et féroces. Une réussite rare.



PROGRAMME #1

SAMEDI 23 AVRIL • 11H

Le Karbone | MJC Monplaisir

KATU

Réalisé par Oskar Johansson

Suède / 16mn / *Première Française*



Il y a cinq ans, l'humanité a perdu son langage. Une femme et un homme vivent seuls dans un grand manoir. Un jour, ils reçoivent la visite d'un étranger. Sans pouvoir se comprendre, ils doivent découvrir ce que veut l'étranger avant que d'autres visiteurs n'arrivent.

DOUBLE HELIX

Réalisé par Sheng Qiu

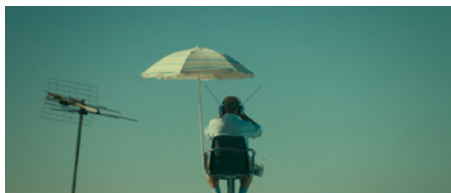
Chine / 26mn / *Première Française*



Tard dans la nuit, Xianyun Kong et son jeune frère Yuanyuan se sont échappés de la maison familiale. Ils se rendent dans une école abandonnée, où les souvenirs de Yuanyuan s'activent - le son des livres, du piano et des rires, Feu ! Feu ! Le feu ! Le feu engloutit tout.

SOS Réalisé par Sarah Hafner

France / 12mn

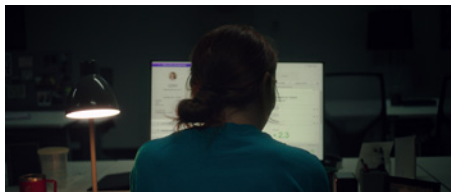


Pollution, réchauffement climatique, surpopulation, pour Jean-Claude et Maddy, une seule solution : quitter la terre en demandant de l'aide aux extraterrestres. Mais quand un petit homme vert débarque pour les sauver, les choses ne vont pas tout à fait se passer comme prévu.

RACHEL DON'T RUN

Réalisé par Joanny Causse

Etats-Unis / 15mn / *Première Française*

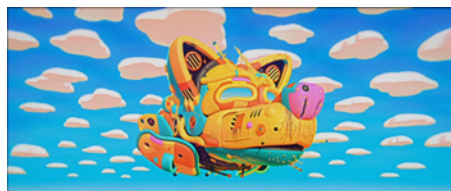


Leah travaille au service clients d'une société de compagnons I.A. Une nuit, elle décide de contourner le système et de se faire passer pour une I.A. pour discuter avec un client particulier.

SUNBELLY

Réalisé par Jordan Speer

Etats-Unis / 16mn



Les vestiges d'une civilisation perdue sont explorés par un voyageur interstellaire.

PROGRAMME #2

DIMANCHE 24 AVRIL • 17H
Le Karbone | MJC Monplaisir

FIELDTRIP

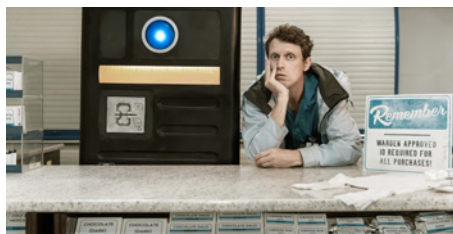
Réalisé par Soren Bendt et Paul Arion
Grande-Bretagne / 20mn



Après s'être écrasé sur son propre champ de mines, un homme dans une combinaison spatiale robotique doit s'y frayer un chemin pour essayer de survivre.

SYSTEM ERROR

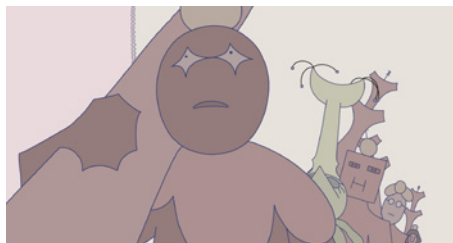
Réalisé par Matt Vesely
Australie / 13mn



Chaque jour, George travaille dans une supérette miteuse, espérant désespérément trouver un ami. Mais George est aussi un robot de service immobile, et les robots de service immobiliers n'ont pas d'amis. Pas encore, en tout cas.

BYE BYE ELIDA

Réalisé par Titouan Bordeau
France / 35mn

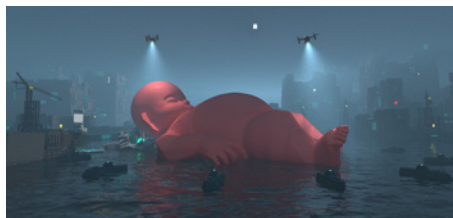


Bye-Bye Elida se déroule dans de vastes plaines. Nous y découvrons plusieurs groupes de personnages qui vaquent à leurs activités respectives. Certains tentent de se nourrir pour survivre, d'autres bâtissent, voyagent ou effectuent d'inexplicables rituels.

Le temps qui passe nous montre alors que les actions des uns, aussi positives ou cruelles soient-elles, ont un effet sur la vie des autres.

THE REINCARNATED GIANT

Réalisé par Han Yang
Chine / 18mn / *Première Française*



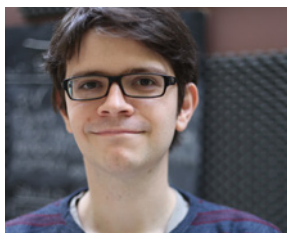
Dans le futur, l'humanité a perdu son cadre de vie après une guerre nucléaire. Face à cette crise existentielle, M. Konkai, le chef du consortium KONKAI, a décidé de se réincarner en un bébé géant grâce à la technologie de mutation génétique, afin de mettre fin aux troubles civils de l'humanité avec une structure sociale semblable à celle des abeilles.

LE JURY COURTS MÉTRAGES



MARC CARO

Durant les années 1970, il publie des bandes dessinées dans *Métal Hurlant*, *Fluide glacial*, *Charlie Mensuel* ou *L'Écho des savanes*. Avec son compère, il réalise notamment *Delicatessen* en 1991 ou *La Cité des enfants perdus* en 1995.



YOAN ORSZULIK

Passionné de cinéma depuis sa plus tendre enfance, Yoan Orszulik a décidé d'en faire son aventure professionnelle. En 2017 il rejoint le site *Furyosa* de Nicolas Gilli ainsi que l'équipe de la chaîne YouTube *Le Ciné-club de M. Bobine*.



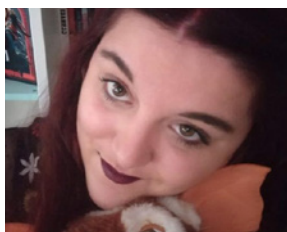
AURÉLIEN NOYER

Aurélien Noyer contribue au *Ciné-Club de Monsieur Bobine* depuis 2015. En parallèle, il a aussi écrit des textes pour *L'Ouvreuse*, *Capture Mag*, *Motherboard France* et *Film Exposure*, et continue de participer à la revue *Rockyrama*.



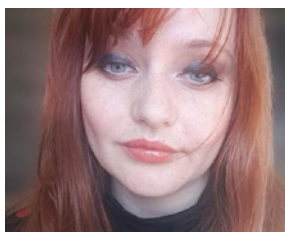
JULIEN PAVAGEAU

Julien Pavageau est, dans le désordre, cinéophile, père de famille, trentenaire, Nantais et infographiste. Plutôt que d'embêter son entourage en parlant tout le temps de cinéma, il crée une série animée pour l'analyser en toute quiétude : *Le Ciné-club de M. Bobine*.



MYLÈNE DA SILVA

Mylène décortique sur sa chaîne *Welcome to Prime Time Bitch!* Le cinéma de genre en passant du film d'horreur obscur à la comédie musicale nanardesque, ou pas, et puis bien sûr les slashers (son petit péché mignon).



LÉO IURILLO

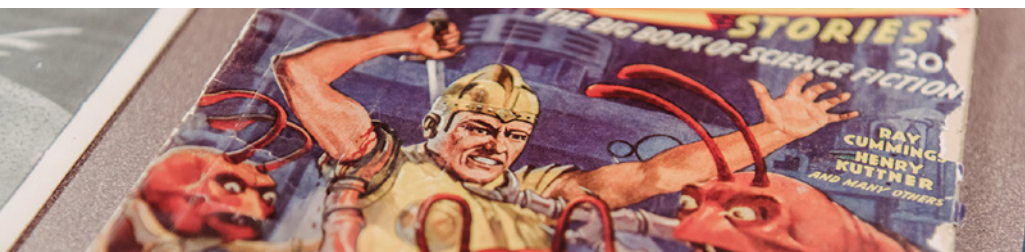
Cinéphile boulimique, un peu féministe sur les bords, qui passe le temps en écrivant sur la représentation du genre dans les média. Co-créatrice du podcast *La Bobine Hurlante* et du collectif de la *S'Horrorité*.

4^E SALON DE LA MICRO-ÉDITION

SAMEDI 23 AVRIL • 10H-19H

Plein air | MJC Monplaisir, Lyon 8e

Autour d'une exposition, d'une table de presse en consultation libre, de stands, d'un atelier de sérigraphie et autres animations où le papier, les ciseaux et la colle sont à l'honneur : ce sont plus d'une vingtaine de structures, formelles ou informelles, qui se joignent à l'aventure.



3^E BROCANTE INTERGALACTIQUE

DIMANCHE 24 AVRIL • 10H-18H

Plein air | MJC Monplaisir, Lyon 8e

La Brocante Intergalactique revient le 24 avril prochain pour offrir aux festivièrè-e-s un espace de vente plein air composé d'objets issus de la pop culture.

Sur cette journée du dimanche donc, une soixantaine d'exposants proposeront aux passionné-e-s d'acquérir un monceau d'objets neufs ou d'occasion issus des cultures de l'imaginaire : consoles et jeux vidéo rétros, comics, mangas, jeux de société, figurines, films cultes et nanars, produits dérivés de séries TV...



SCÈNE MUSICALE **PUNK'N PARK**

SAMEDI 23 AVRIL • 18H-23H

Plein air | MJC Monplaisir, Lyon 8e

LECTURES MUSICALES

Des autrices et auteurs prennent le micro et, accompagné-e-s de musicien-ne-s, ouvrent la scène musicale de ce samedi soir intergalactique.

NOON *ambient*

Noon est une musicienne polyvalente toujours en quête de nouvelles textures sonores, associant sonorités analogiques et numériques pour créer une musique oscillant entre Ambient, Electronica et Downtempo. Performeuse live, elle collabore également avec d'autres artistes, usant de ses compositions pour des créations décalées mêlant art pictural, danse, ou encore innovations technologiques.



DÆMS *Emotional Wave / Experimental Electro*

Dæms ne sort pas de l'ombre, il l'apprivoise. Entre introspection et convulsions, paix méditative et chaos céleste, l'artiste entame un voyage singulier vers l'électro expérimental.

PATTAYA GIRLS

Garage - Punk - Surf

Projet originaire de Lyon et lancé en 2019, composé des ex membres de Bobine, Raincheck et Water Mane, les filles de Pattaya ont déjà écumé la quasi totalité des rades concert lyonnais, la faute à un garage punk aussi mélodique qu'addictif, blindé de reverb' et teinté de surf, dont les mentors sont à aller chercher du côté de la Californie (Tijuana Panthers, Wavves), Floride (The Jacuzzi Boys), et Mississippi (Bass Drum Of Death).

Un 1er EP éponyme sort en fin d'année 2019, le suivant étant attendu pour 2022.

UNDER 45 *post-punk*

Under 45 est un groupe composé de trois humains jouant la musique qu'ils aiment et qui prennent leur nom d'une statistique britannique sur la première cause de mortalité masculine en dessous 45 ans.

Eco-anxiété du temps, limites existentielles scandées, persistances et obsolescences, langage punk et lampe mante religieuse se croisent pour une émanation affectée par la situation de cette dernière année et demie ...



PROGRAMMATION LITTERAIRE

10^E SALON DU LIVRE SCIENCE-FICTION ET DE L'IMAGINAIRE

SAMEDI 23 AVRIL • DE 10H À 19H

DIMANCHE 24 AVRIL • DE 10H À 18H

MJC Monplaisir, Lyon 8e

Romans et nouvelles, science-fiction et autres littératures de l'imaginaire, bande-dessinée, sciences humaines, littérature jeunesse & ado... il y aura de quoi satisfaire tous les appétits de lecture et toutes les curiosités. Sans compter des sélections d'ouvrages concoctées spécialement par les libraires du festival, qui seront là pour vous aiguiller de leurs précieux conseils !

Le planning des dédicaces est disponible sur le site du festival.

NOTRE LIBRAIRE

LIBRAIRIE L'ESPRIT LIVRE

L'Esprit Livre est une librairie généraliste située à la frontière des mondes du 3e et du 8e arrondissement de Lyon.

Elle cultive un fort penchant pour les littératures de l'Imaginaire et les mauvais genres en général : rencontres littéraires toute l'année, réunions mensuelles des Encombrants lyonnais pour les fans de SF, Festival des Jardins de l'imaginaire pour les amateurs de Fantasy...

Retrouvez sur son stand des Intergalactiques la fine fleur de la SF contemporaine ainsi qu'une sélection exclusive de romans à lire urgemment avant les autres !

CHEZ MON LIBRAIRE

RESSOURCE EN LIGNE POUR L'ACHAT DE VOS LIVRES EN AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

Chercher et localiser un livre en quelques clics dans les librairies de Rhône-Alpes est désormais possible très facilement avec le site Chez Mon Libraire !



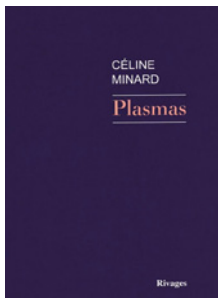
sofia



la culture avec
la copie privée

CÉLINE MINARD

Plasmas • Éditions Payot & Rivages



Dans *Plasmas*, Céline Minard dessine le tableau d'une fascinante cosmo-vision, dont les recombinaisons infinies forment un jeu permanent de métamorphoses. Fidèle à sa poésie des frontières, elle invente, ce faisant, un genre littéraire, forme éclatée et renouvelée du livre-monde.

Céline Minard nous plonge dans un univers renversant, où les espèces et les genres s'enchevêtrent, le réel et le virtuel communiquent par des fils ténus et invisibles.

PIERRE BORDAGE

Cité • Paris Métro 2033 • Éditions L'Atalante



En 2033, les humains ont été chassés de la surface, désormais inhabitable. À Paris, les survivants se sont réfugiés dans les profondeurs du métropolitain. Des communautés sont installées au niveau de certaines stations de Rive Gauche, plus ou moins en contact, souvent en conflit ; la surface est crainte parce qu'irradiée ; Rive Droite est un lieu maudit, laissé à la merci d'une faune sauvage monstrueuse. Mais n'y a-t-il vraiment personne là-haut ?

LÉAFAR IZEN

Le Courage de l'arbre • Albin Michel Imaginaire

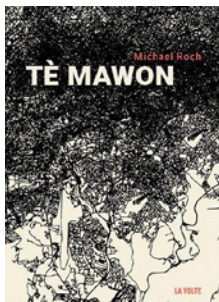
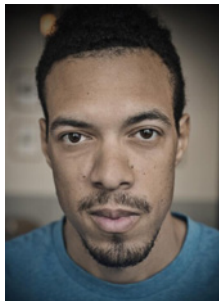


Depuis de nombreux millénaires, l'Humanité s'est lancée à la conquête de la Voie lactée. La domestication du Phytoïde De Katz, arbre prodigue et mystérieux, a permis aux Humains de terraformer des milliers de mondes et d'y proliférer au point de dépasser en nombre les étoiles de notre galaxie.

Un space opera d'une exquise altérité qui interroge notre hyper connectivité et notre rapport à l'environnement.

MICHAEL ROCH

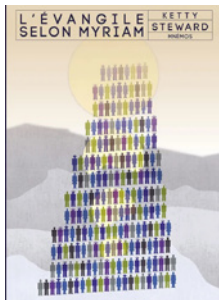
Tè Mawon • Éditions La Volte



Lanvil, mégapole caribéenne, vitrine rutilante des diversités culturelles, havre pour tous les migrants du monde, est au centre de tous les regards. À la pointe de la technologie, constellée d'écrans, la ville s'élève de plus en plus haut mais elle oublie les trames qui se tissent en son sein. Roman choral irrigué par une langue hybridée et vibrionnante, Tè mawon ouvre la voie à une science-fiction caribéenne francophone, inventive et décoloniale.

KETTY STEWARD

L'Évangile selon Myriam • Éditions Mnémos



À seulement seize ans, Myriam est chargée d'écrire le livre de la Vérité qui manque à sa communauté de survivants de l'apocalypse. Elle n'a plus accès qu'à quelques ouvrages en lambeaux et à des récits oraux conservés tant bien que mal. Qu'à cela ne tienne, elle remplit sa mission. L'Évangile selon Myriam propose une relecture drôle et incisive de nos évidences présentes et nous invite à en interroger la construction.

MIKE CAREY [UK]

Les Épreuves de Koli • Éditions L'Atalante



Ils étaient trois ou quatre, ça dépend comment on veut compter : il y avait Koli, chassé de son village, et c'est lui qui raconte l'histoire ; Ursala, une guérisseuse itinérante ; Tasse, une fille rescapée d'une secte d'illuminés ; et, quatre ou pas, Monono, un tech mais aussi une fille dans un boîtier. Le voyage serait long, les épreuves ardues, et Londres existerait-elle encore ? Faisant suite au Livre de Koli, voici le deuxième roman de la trilogie « Rempart ».

GUILLAUME CHAMANADJIAN

Trois lucioles • Aux Forges de Vulcain



Capitale du Sud, tome 2. Cycle de la Tour de garde.

Nox, l'ancien commis d'épicerie, est désormais seul maître à bord de l'échoppe Saint-Vivant. Mais personne n'est à l'abri des intrigues de la Cité. Dès la fin de l'hiver, tout ce que la ville compte d'opposants au duc Servaint s'est mis en tête que le duc devait mourir, et que la main qui le frapperait serait celle de Nox. Celui-ci consentira-t-il à tuer l'homme qui l'a élevé ?

ELIZABETH HOLLEVILLE

Immonde ! • Éditions Glénat



Pour sa nouvelle bande dessinée, E. Holleville nous plonge dans une œuvre marquée par son affection pour Black Hole de Charles Burns, E.T. de Spielberg ou *The Thing* de John Carpenter. Un thriller fantastique, drôle et horrifique pour une histoire palpitante traversée de thématiques multiples. De la pollution au chantage à l'emploi en passant par la découverte adolescente de la sexualité, Elizabeth Holleville livre un roman graphique ambitieux d'une grande maturité.

JEAN-MARC LIGNY

10 légendes des âges sombres • Éditions L'Atalante



Notre civilisation est en péril, voire notre existence en tout cas. S'il n'y a certes pas lieu de s'en réjouir (quoique...), il n'y a pas non plus à désespérer : dans ces histoires, les personnages – héros du quotidien – parviennent parfois à s'en sortir, ou à s'adapter. Ces personnages pourraient être vos enfants, voire vous-même si vous êtes assez jeune. Alors je vous en prie, faites tout votre possible pour qu'ils survivent.

BORIS QUERCIA

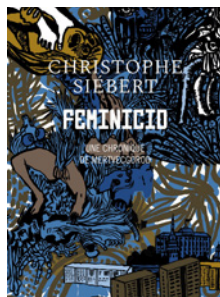
Les rêves qui nous restent • *Asphalte éditions*



Natalio est un classe 5, les flics les plus méprisés de la City, chargés d'éliminer discrètement les dissidents. Suite à un accident, il doit se procurer un nouvel « électroquant », robot d'apparence plus ou moins humaine qui lui sert d'assistant. Fauché, il se rabat sur un vieux modèle bas de gamme. Après la trilogie Santiago Quiñones, Boris Quercia change d'univers et nous projette dans un futur digne d'un Philip K. Dick, gangrené par la marchandisation du vivant et la dépendance aux machines.

CHRISTOPHE SIÉBERT

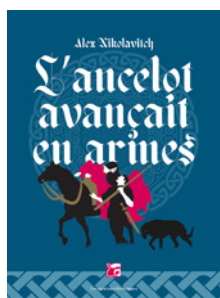
Feminicid • *Éditions Au Diable Vauvert*



Voici la première édition non-clandestine du manuscrit de Timur Maximovitch Domachev, journaliste trouvé mort d'une balle dans la tête le 20 février 2028, à Mertvecgorod, alors qu'il enquêtait sur des féminicides en série. Entre l'audace narrative de Bolaño, la noirceur cyberpunk de Dantec ou le post exotisme de Volodine, les chroniques de Mertvecgorod explorent les bas-fonds d'une société rongée en profondeur.

ALEX NIKOLAVITCH

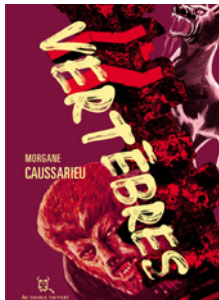
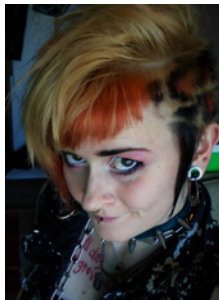
L'ancelot avançait en armes • *Les Moutons électriques*



Sans nom ni expérience, celui que l'on surnomme l'ancelot, le petit garde, cherche son destin. Quand bruisse la rumeur qu'un nouveau roi, nommé Arthur, succède à son père, l'ancelot quitte sa Bretagne natale pour l'île britannique en quête d'un mentor. Entre les vestiges récents de l'empire romain et les antiques fées, dans un tout jeune royaume désuni encore sous la menace de nouvelles invasions, l'ancelot devra se forger un nom, et une légende.

MORGANE CAUSSARIEU

Vertèbres • Éditions Au Diable Vauvert

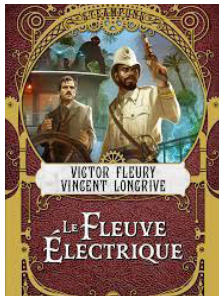


1997. Jonathan, dix ans, vient d'être kidnappé. On le retrouve une semaine après. Sa mère peine à le reconnaître : bien des choses ont changé en lui.

Morgane Caussarieu revisite les années 1990 comme Stephen King le faisait avec *Ça* pour les années 1960. Entre *Stranger Things* et un *Chair de poule* pour adulte, culture horrifique débridée et métaphore sur la transformation du corps et la sexualité, elle signe son livre le plus ambitieux.

VICTOR FLEURY

Le Fleuve Électrique • Éditions Bragelonne

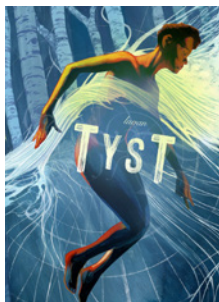


1892. Sous le règne de Napoléon IV, l'Empire Électrique s'est lancé à la conquête de l'Afrique.

Grâce aux machines voltaïques de la France, la colonisation des terres et des peuples s'étend jusqu'au cœur du continent. Soudain, un phénomène inexplicable survient : des vagues électriques dévastatrices déferlent le long du fleuve Congo, semant la mort et menaçant l'avancée triomphale des Européens.

LUVAN

TysT • Éditions Scylla



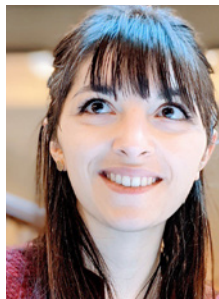
En ce moment et jusqu'au 30 avril : Crowdfunding pour le roman TysT de Luvan.

Luvan, que vous ne connaissez que trop bien si vous avez suivi les dernières éditions des Intergalactiques, présente *TysT*, un court roman de fantasy, écrit durant le premier confinement.

Toutes les infos du financement et un entretien avec l'autrice sont disponibles sur le site des éditions Scylla (il reste des badges décapsuleurs) : www.scylla.fr

CHRIS VUKLISEVIC

Derniers jours d'un monde oublié • Folio SF



Plus de trois siècles après la Grande Nuit, Sheltel, l'île du centre du monde, se croit seule rescapée de la catastrophe. Mais un jour, la Main, sorcière chargée de donner la vie et de la reprendre, aperçoit un navire à l'horizon. *Derniers jours d'un monde oublié* est le premier roman de Chris Vuklisevic. Il a remporté le concours organisé pour les vingt ans de la collection Folio SF. Indéniablement, une nouvelle grande voix de l'Imaginaire est née.

CORINNE MOREL DARLEUX

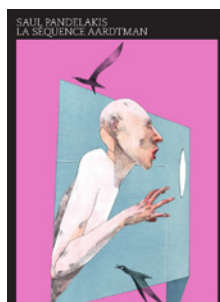
Là où le feu et l'ours • Éditions Libertalia



Là où le feu et l'ours. Histoire de Violette est le premier roman de Corinne Morel Darleux, autrice de l'essai politique et littéraire *Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce*. Fortement empreint d'imaginaire, son récit vous transportera dans un univers déroutant, singulier et émouvant. Il est agrémenté d'un carnet réalisé par l'autrice qui permet de prolonger la lecture par des réflexions sur le climat, la société et notre rapport au vivant, en lien avec le roman.

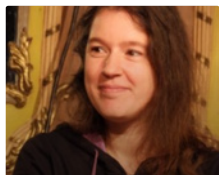
SAUL PANDELAKIS

La séquence Aardtman • Éditions Goater



Premier roman, il s'inscrit d'emblée dans une sf queer et aborde de plein fouet les questions du genre, de la sexualité, du corps, de l'identité et de l'incarnation. Il met ainsi en pratique certaines des théories de Dona Haraway, dont le manifeste cyborg a marqué les esprits. En voulant plutôt « être cyborg que déesse », l'idée passe par une révision de la notion de genre et par la transformation des corps et des esprits.

LES INVITÉ·E·S • Monde du livre



Aurélie Wellenstein



Camille Leboulanger



Claire Duvivier



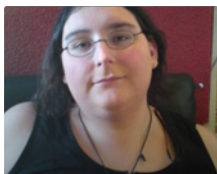
Julien Blondel



Karim Berrouka



Léo Henry



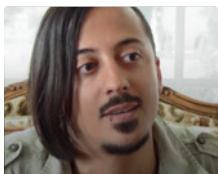
Lizzie Crowdagger



Markus Leicht



Nadia Coste



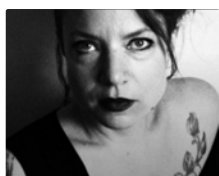
Patrick K. Dewdney



Sabrina Calvo

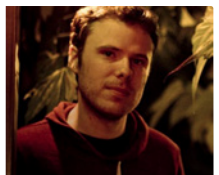


Sara Doke



Wendy Delorme

Essayistes & Chercheur·ses



David Peyron



Étienne Klein



Hélène Courtois



Mehdi Achouche



Michel Tognini



Raphaël Colson



Rémi Bernabei



Sylvie Allouche

LES INVITÉ·E·S • Cinéma & Séries



Benjamin Bolchegeek



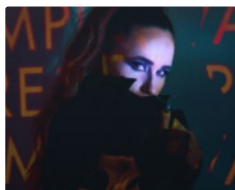
Cyril-Mickaël Callejon



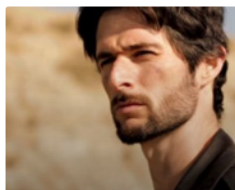
Julien Sévéon



Kath Bolchegeek



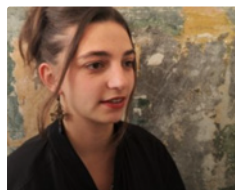
L'horreur est humaine



Le Fossoyeur de Films

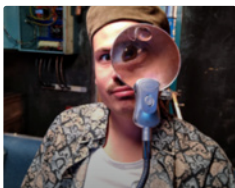


Matthieu Broussolle



Sam Cockeye

Focus | L'équipage du Nexus VI



Alex / Slexno



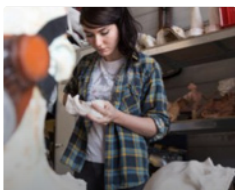
Alexandre Nucci | SFX



Cap'tain du Nexus VI



Cyril Chagot | Producteur



Lucie Schosseler | SFX



Romain Toumi | VFX



Thomas Koeune | Ingénieur

Odysseus
Adventure Game

Aventurez vous dans le passé pour sauver le monde

www.odysseus.games

The promotional image features a background of golden gears and a large, ornate, brown metal safe with a circular dial and various ports. The text is overlaid on this background.

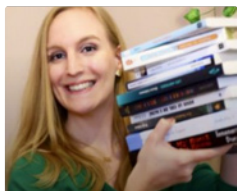
LES INVITÉ·E·S • Podcast, Radio, Twitch



Guillaume Matthias



Julien De La Jal



L'Oli Fant



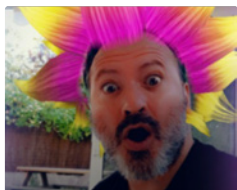
Miroirs SF



Saïd



Salle 101

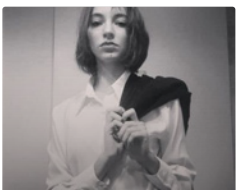


Winny Taniguchi

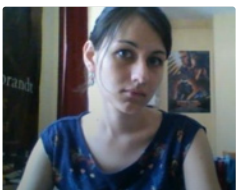


Zelda de DoctriZ

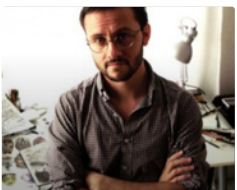
Les modérateur·ices



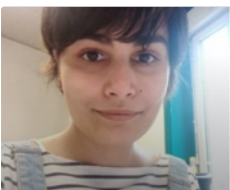
Amélie Lopes



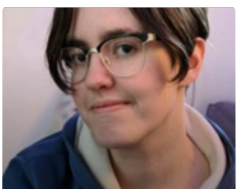
Anne Canoville



Christophe Fournier



Clara Sebastiao



Gaby



Julien Guerry



Mathilde Démaret



Pierrick Thévenet



Sylvie Lainé



Yann Olivier

et



Yann Minh

VENDREDI 22 AVRIL

Salle de spectacle

20h : **No future !**

“No future !” : en voilà, un slogan qui semble bien peu compatible avec un festival de science-fiction tourné, par définition, vers l'avenir...

Et pourtant ! Au sens large, cette formule emblématique du mouvement punk, évoque aussi un esprit de contestation, un mauvais esprit, qui ne saurait se contenter de la réalité telle qu'elle nous est donnée, voire imposée.

Quant à ses accents nihilistes, ne disent-ils pas avant toute chose l'espoir déçu dans le fait qu'un autre monde serait possible, et le refus catégorique de se résigner à un futur tracé par des puissances en place, sur lesquelles nous n'avons aucune prise, ni collectivement ni individuellement ?

Cette table-ronde, en ouverture du cycle qui se déroulera tout le weekend, sera donc consacrée à la dimension subversive de la science-fiction et ses liens avec les contre-cultures, interrogeant au passage la teneur politique de nos imaginaires.

Elle réunit un panel d'auteurs et autrices qui, s'ils ont tou-te-s en commun d'écrire ces imaginaires, ont des univers et des tons très différents : la discussion déroulera donc tous ces thèmes avec elles/eux...

Et sera peut-être l'occasion de dévoiler leur côté punk, revendiqué ou non !

Avec Karim Berrouka, Patrick K. Dewdney, Céline Minard, Michael Roch et Chris Vuklisevic.

Animation : Anne Canoville et Raphaël Colson.

SAMEDI 23 AVRIL

Salle de spectacle

14h : **Cyberpunk, l'imaginaire d'un impossible techno-futur ?**

Au début des années 1980, la science-fiction étasunienne esquisse la première mise en image d'une esthétique que l'on va bientôt nommer cyberpunk, et dont le décor est planté en quelques lignes : urbain et violent, à peine futuriste.

Après le coursier-messager *Johnny Mnemonic* (1982), William Gibson donne corps dans *Neuromancien* (1984) à la figure emblématique du cyberpunk, sous la forme d'un briseur de code – un hacker –, l'un des tout premiers pirates informatiques dont le cerveau se trouve directement branché sur les banques de données.

Innovant et moderne, *Neuromancien* consacre une mouvance réformatrice, véritable renaissance pour une littérature science-fictionnelle alors en panne d'idées.

Après s'être formellement sabordé à la fin des années 1980, le courant cyberpunk vit un âge d'or au cours des années 1990, sous la forme d'une vague post-cyber, avant de connaître un « hiver », qui semble s'être achevé en 2017 avec la sortie en salle du film *Blade Runner 2049*.

Depuis, les rééditions de classiques, les anthologies et les créations se multiplient et laissent supposer une renaissance du genre cyberpunk.

Toutefois, cette renaissance interroge, de par sa dimension indéniablement nostalgique : avons-nous affaire à une tentative idéologique cherchant à revitaliser le vieux rêve techno-futuriste, ou bien avons-nous affaire à une énième opération commerciale visant à exploiter une imagerie qui continue de fasciner ?

Avec Benjamin Bolchegeek, Michael Roch, Yann Minh et Boris Quercia.

Animation : Raphaël Colson.

15h30 : Écofictions et mondes post-humains : une écriture de l'interaction

En résonance avec la prise de conscience de l'impact destructeur de l'humanité sur les écosystèmes, nous voyons apparaître, dans le paysage littéraire, de plus en plus de fictions qui semblent prendre à la lettre la fameuse formule de Spinoza : à savoir que l'être humain – son corps, sa conscience, ses productions matérielles et immatérielles – dans la Nature n'est pas "un empire dans un empire".

Bien entendu, critique et scepticisme envers une vision humano-centrée ne sont pas neuves en science-fiction, il n'y a qu'à penser à ses liens inextricables avec la cybernétique pour s'en convaincre, ou aux oeuvres d'auteur-ice-s comme Ursula K. Le Guin, Brian Aldiss, Clifford D. Simak...

Par son caractère spéculatif, la science-fiction offre précisément la possibilité de désaxer notre point de vue.

Une thématique que nous avons abordée lors de la 9e édition des Intergalactiques, *La Forme de l'autre*.

Au cours de cette table-ronde, nous discuterons des expressions les plus contemporaines de cet aspect du genre, et tenterons justement de les replacer dans cette tradition de la science-fiction écologique.

Des oeuvres comme celles de Vinciane Despret avec *Autobiographie d'un poule* (Actes Sud, 2021), Corinne Morel-Darleux avec *Là où le feu et l'ours* (Libertalia, 2021), Céline Minard avec *Plasmas* (Rivages, 2021) mixent les genres, renvoyant à d'autres types de littérature comme l'essai scientifique ou le manifeste d'écologie politique.

Avec elles, il ne s'agit pas non plus d'essentialiser la nature, humaine ou non-humaine : aussi peuvent-elles être mises en rapport avec d'autres univers post-humains, qui procèdent de la robotisation et des intelligences artificielles, comme celui dépeint dans *La séquence Aardtman* de Saul

Pandelakis (Goater, 2021).

En somme, ces fictions sortent du cadre philosophique qui pose l'humain comme un sujet, la nature comme un objet, comme pour mieux saisir d'autres façons de sentir et de comprendre : en repartant de l'interface que constitue le rapport de l'organisme avec son milieu, en explorant des intelligences animales, végétales, symbiotiques, elles ouvrent vers d'autres manières d'écrire, qui dans leur radicalité même, interrogent l'expérience subjective, la limite entre les êtres, le début, la fin... Une écriture du milieu ?

Avec Iuvan, Céline Minard, Corinne Morel-Darleux et Saul Pandelakis.

Animation : Anne Canoville.

17h : Une rencontre avec Marc Caro

Aujourd'hui le cinéma français semble peu porté sur les films de genre et la SF. Marc Caro, lui, ne l'a jamais entendu de cette oreille. Il faut dire qu'il est issu des rangs d'une bande-dessinée bien moins frileuse avec *Métal Hurlant*, *Fluide Glacial* ou *l'Echo des Savanes*.

Avec son complice Jean-Pierre Jeunet, ses réalisations comme *Delicatessen* ou *la Cité des Enfants Perdus* ont constitué une vraie proposition de cinéma de genre français : style hyper-esthétique, univers barrés lorgnant sur le post-apo, le steampunk ou le freakshow, et thématiques SF.

Dans les décors, on sent les matières, la rouille et les rivets. Ces autres mondes sont chargés d'un bric-à-brac qui les rend tangibles et sont peuplés de personnages hors-normes, incarnés par de vraies gueules d'acteurs.

Cette direction artistique de Caro, on la retrouve dans nombre d'expérimentations de cinéma, chez Jan Kounen ou Gaspard Noé, dans *Vidocq*, des clips comme ceux de Jean-Michel Jarre ou Indochine, et dans son long-métrage en solo *Dante 01*.

Alors qui de mieux pour s'entretenir avec lui que le Fossoyeur de Films et le Cap'tain du Nexus VI, celui qui s'est juré de ramener à la lumière le cinéma de genre ?

Avec Marc Caro.

Animé par le Cap'tain du Nexus VI et François Theurel, le Fossoyeur de films.

Suivi de la projection des Décimales du Futur en carte blanche. Voir page 8.

20h : Aussi trash que transgressif, l'imaginaire japonais ne connaît pas de limites

De la collection vidéo *Guinea Pig* (1985) à la vague Sushi Typhoon des années 2010, en passant par les mangas horribles de Junji Ito, la fiction pop japonaise regorge de représentations extrêmes et outrancières, où s'entremêlent sans la moindre retenue monstruosité, gore, sexe et violence. L'art de la provocation semble chose courante au pays du Soleil Levant.

La double programmation des films *Tetsuo: The Iron Man* (Shinya Tsukamoto) et *Redline* (Takeshi Koike) est apparue comme une formidable opportunité pour organiser, en ouverture de la soirée, un débat avec d'éminents spécialistes, histoire de comprendre les tenants et les aboutissants d'une telle inclinaison pour le trash.

Il va sans dire que nous vous promettons un riche débat, à coups de mise en perspective historique et de mise en lumière de spécificités culturelles, le tout agrémenté d'anecdotes truculentes. Un autre monde va s'ouvrir à vous, et vous n'en reviendrez pas indemne.

Avec Yoan Orszulik et Julien Sévénon.

Animation : Clara Sebastiao et Raphaël Colson.

Suivi de la diffusion de Tetsuo et Redline en grande salle. Voir page 9.

Salle 2

11h : Hommage à Roland C. Wagner

Comment évoquer la subversion, la contre-culture et l'esprit rock en Science-fiction sans penser à lui ?

Disparu il y a dix ans, Roland C. Wagner a publié une centaine de nouvelles et une cinquantaine de romans, à tendance souvent humoristique, qui explorent tous les genres de science-fiction.

Ces écrits lui valent, entre autres, le prix Tour Eiffel, le prix Ozone et sept fois le prix Rosny aîné ; le Grand Prix de l'Imaginaire récompense ses deux œuvres majeures : le cycle *Les Futurs Mystères de Paris* en 1999 et le roman uchronique *Rêves de gloire* en 2012.

Cette discussion, qui verra intervenir aussi bien des lecteur-ice-s, éditeurs, auteur-ice-s et compagnons de route, reviendra sur son oeuvre et son apport considérable à la science-fiction francophone, tout en faisant la part belle aux souvenirs et aux anecdotes de celles et ceux qui l'ont connu.

Avec Pierre Bordage, Sara Doke, Markus Leicht, Jean-Marc Ligny et Yann Olivier.

Animation : Sylvie Laïné.

14h : Britanniques, à l'avant-garde !

James G. Ballard, John Brunner, Michael Moorcock, Doris Lessing, John Christopher, John Wyndham, Iain Banks, Nina Allan, Alan Moore, China Miéville, Neil Gaiman, Jenni Fagan...

Ah, on les aime tellement, ces dignes représentant-e-s de la science-fiction britannique, qu'on cherchait un nouveau prétexte pour en parler...

Mais attendez : "dignes", vraiment ? Guindée, la science-fiction britannique ? Ce serait bien méconnaître son histoire, et les apports de ses auteur-ice-s, scénaristes,

cinéastes, aux aspects les plus avant-gardistes, transgressifs et expérimentaux du genre.

A partir des années 60, dans le Sillage du Swinging London – une période d'apogée du Soft Power britannique, marquée par l'essor du consumérisme et d'une culture pop portée par la jeune génération – la science-fiction va elle aussi connaître un tournant, quand Michael Moorcock reprend en 1964 la rédaction en chef de la revue *New Worlds* : une "Nouvelle Vague" émerge alors, qui embrasse aussi bien expérimentations littéraires et renouvellement des formes narratives, qu'une révolution plus large dans les sujets évoqués par le genre.

Une science fiction plus introspective, spéculative et beaucoup plus politique et engagée, dont l'influence gagnera par exemple la France et les Etats-Unis, débouchant là aussi sur de nouvelles générations d'auteur-ice-s.

De la même manière, la révolution du comic book américain est en grande partie le fait de scénaristes britanniques, qui en rafraîchissent les codes (pensons par exemple à Judge Dredd ou aux comics d'Alan Moore).

Comment la science-fiction s'est-elle intégrée au mouvement des révolutions socio-culturelles du Swinging London ? En quoi peut-on dire que la SF britannique est à l'avant-garde, et pour quel héritage ?

Au cours de cette discussion, on esquissera donc un panorama de l'une des plus vieilles science-fiction du monde – et qui n'a jamais cessé de se renouveler –, sous un angle résolument subversif, radical et populaire.

Avec Mike Carey et Claire Duvivier.

Animation : Sara Doke et Zeldia de la chaîne Doctriz.

15h30 : Seul contre tous ? Figures de la rébellion dans la SF

Le (ou la) protagoniste de dystopie est un cas de figure particulièrement passionnant, dans la mesure où il/elle convoque à la fois un imaginaire de la rébellion contre l'ordre établi, un certain rapport à l'héroïsme, et une conception de la place de l'individu par rapport au collectif.

Et les exemples, en science-fiction, sont légions, ce qui permet d'en dresser des archétypes, d'en jauger aussi les nuances et l'évolution.

Nous avons le Winston de 1984, homme ordinaire dont les velléités de rébellion seront brisées par la violence répressive du système.

Viendra, ensuite, la figure du héros sous toutes ses déclinaisons : héros messinaique, anti-héros, héros négatif...

A chaque fois, deux possibilités : chercher à s'extraire du système (*THX 1138*), ou à le confronter (*Rollerball*). Dans le second cas, si c'est un échec, il est cuisant et bien souvent le pendant d'une conception pessimiste de la société humaine, dont le personnage "type" du cyberpunk pourrait bien être un parangon – et pour lequel le détective de roman noir, Raymond Chandler notamment, est une inspiration notable –.

Cynique, fataliste et désabusé, il louvoie dans un système pourri dont il est résigné à ne pouvoir modifier les règles du jeu.

S'il tente de s'élever contre elles, c'est bien souvent en rebelle de pacotille, comme il en est du personnage du roman *Le Travail du furet* de Jean-Pierre Andrevon.

Ainsi, quand il est question de rébellion dans la science-fiction, tout est souvent ou tout noir ou tout blanc et pourtant, rien n'est jamais sans ambiguïté : que dire d'un Snake (*NY 1997*), figure iconique du rebelle dans la culture américaine, nihiliste et individualiste, qui fait partir en fumée toute charge de critique sociale et politique ?

Ou de personnages comme celui de *Bienvenue à Gattaca*, qui ne cherche pas tant à renverser un système injuste qu'à tricher pour parvenir à ses fins, sans le remettre en question ?

Des remakes hollywoodien comme ceux de *Rollerball* ou de *La Planète des singes*, où l'enjeu n'est plus le système lui-même, mais le "méchant" à sa tête, à éliminer ?

Aujourd'hui, avec l'essor des dystopies adolescentes et Young Adult, la rébellion prend volontiers un visage plus jeune et féminin, contre des régimes politiques fictionnels issus des représentations du totalitarisme, qui semblent parfois avoir été conçus sur mesure, pour indigner, choquer – et, finalement, révéler un-e ou plusieurs héros et héroïnes aux valeurs morales supérieures.

Alors, peut-on vraiment renverser à soi seul-e tout un système ? Le héros gomme-t-il systématiquement toute notion de collectif, et donc la possibilité réelle, matérielle, de ce renversement ? Peut-on imaginer et écrire des héros "collectifs" ?

Avec Patrick K. Dewdney, Camille Leboulanger et Chris Vukliselic.

Animation : Julien Guerry.

17h : Punk : tout est dans le suffixe ?

De nos jours, on fait vraiment du punk avec n'importe quoi.

Et non, on ne parle pas de faire des percussions sur des morceaux de tôle ondulée ou de fabriquer une guitare DIY à partir de matériaux de récupération, mais bien de la multiplication des sous-genres "quelquechose-punk" !

Nos meilleurs experts se relaieront au pupitre pour traiter de ce grave sujet avec toute la solennité qui convient. Les débats seront érudits, puisqu'ils reviendront sur l'origine du fameux suffixe ; passionnés, puisqu'ils évoqueront le dévoiement de la charge critique du genre initial (ce, accompagné de véritables "tss tss tss"

désapprobateurs d'experts) ; et, comme il se doit dans toute discussion scientifique sérieuse, ils seront exemplifiés, confrontés à l'épreuve des faits.

Car c'est durant cette table-ronde que notre ami Benjamin de la chaîne *Bolchegeek* fera le compte-rendu de son atelier « Crée ton sous-genre punk », et qu'il esquissera dans ses grandes lignes un genre nouveau et prometteur : le start-up-Punk !

Ne manquez pas cette étape assurément cruciale et déterminante pour le progrès de la Science.

Avec Lizzie Crowdagger, Karim Berrouka, Léo Henry, et Alex Nikolavitch.

Animation : Benjamin Bolchegeek.

Salle 3

14h : Parodies, humour et subversion : le rire dans l'imaginaire

C'est un lieu commun que de parler des vertus subversives du rire, par exemple lorsqu'il tourne en dérision les puissants, l'ordre établi, et permet par un pas de côté d'en révéler les incohérences ou l'absurdité. Mais le rire n'est pas subversif par essence ; il peut être complaisant, ou même s'adosser sur des représentations hégémoniques, oppressives, discriminantes, et les conforter sous couvert d'humour.

La parodie, quant à elle, reprend les codes d'un genre, d'un style, pour les détourner, les tourner en dérision – mais aussi parfois, leur rendre hommage, voire les enrichir de variations, de son inventivité .

La science-fiction, la fantasy et l'imaginaire en général, sont des domaines parfaits pour le rire et ses potentialités subversives (car les fictions de l'imaginaire permettent d'aborder, dans des contextes décalés, des questions réelles et par exemple sociales), La parodie y a la part belle comme c'est le

cas pour tous les genres dont les canons, les archétypes, ont une prégnance très forte dans l'imagination, les représentations des créateur-ice-s d'univers comme du public.

L'une des œuvres qui parvienne à réunir ces deux aspects de la manière la plus brillante et la plus excellente est sans doute – et nous l'écrivons bien sûr en toute objectivité – celle de Terry Pratchett : parodie de toutes les facettes de l'imaginaire canonique de la fantasy (avec des incursions par la SF), qui en détourne les codes avec malice et inventivité, *les Annales du Disque-Monde* proposent aussi, en filigrane, un regard sur nombre de sujets politiques, sociaux, par des parallèles subtils avec notre monde.

Peut-on déceler des spécificités à l'humour et au rire dans l'imaginaire, qu'il s'agisse par exemple d'un jeu entre initié-e-s sur les clichés du genre de la fantasy ou du Space Opera (comme dans *Le Donjon de Naheulbeuk* ou *Futura*), ou de variations absurdes – mais géniales – sur les postulats métaphysiques de la Science-fiction (comme dans *Rick & Morty* ou *H2G2 Le guide du voyageur galactique* de Douglas Adams) ?

Et surtout, est-il uniquement là pour nous divertir ? Y a-t-il un rire subversif propre à l'imaginaire, et si oui, quels en sont les contours ?

Avec Guillaume Chamanadjian, Lizzie Crowdagger, Léo Henry et Alex Nikolavitch.

Animation : David Peyron.

15h30 : Contre culture musicale et Science-fiction

Les rapports entre la culture Rock et la science-fiction, on pourrait en parler pendant des heures : les sons saturés, les vapeurs d'acide, les textes hallucinés de Hawkwind ou d'H.P. Lovecraft (le groupe), l'âge d'or Métal Hurlant...

Tout un univers qui nous aura fait rêver, et dont les souvenirs, les références pointues et les anecdotes ne manqueront pas d'émailler toute discussion mêlant SF et

contre-culture-musicale (dont celle-ci !).

Toutefois, deux questions nous taraudent : d'une part, si les exemples d'artistes rock, pop, indus, électro abondent, qui ont puisé à l'imaginaire de la science-fiction (rien qu'avec David Bowie, on en aurait pour un paquet d'heures), dans l'autre sens – et au-delà de quelques œuvres iconiques : *Outrage et rébellion* de Catherine Dufour, *Rêves de gloire* de Roland C. Wagner, *Le temps du twist* de Joël Houssin, *Armageddon Rag* de G.R.R Martin, et bien sûr les romans de Jeff Noon - les influences semblent moins faciles à cartographier.

Qu'en est-il de la circulation réelle entre musique et SF ?

D'autre part, si l'interpénétration de deux univers reste flagrante pour ce qui est des années 60-70, de la culture rock et assimilés, on peut se demander si les liens entre univers musicaux populaires, alternatifs voire underground ont perduré, se sont reproduits.

A-t-on affaire à une exception, une époque singulière d'effervescence culturelle ? Quoi de mieux, pour évoquer ces questions (ou les balayer d'un revers de manche ou de pied de micro, tant elles peuvent paraître intello et rébarbatives), que d'interroger des auteurs et autrices ayant un pied (ou les deux, ou quelque autre part de leur anatomie) dans les cultures musicales les plus douteuses ?!

Avec Morgane Caussarieu, Marc Caro, Jean-Marc Ligny et Karim Berrouka.

Animation : Patrick Cockpit.

17h : Voyager dans le temps, pour quoi faire ?

Le voyageur temporel, à l'origine, est avant tout un observateur, un témoin des temps futurs dont l'expérience permet de mettre en perspective le présent. Mais le voyage dans le temps, avec la multiplication et la sophistication des fictions dont il est le support, a aussi transformé son protagoniste en agent potentiel. Alors, agir

pour pour quoi faire, au juste ?

Selon que cette action soit orientée vers le passé et entraîne la modification du flux temporel (comme dans les romans de Connie Willis, où les historiens-voyageurs temporels créent des modifications en chaîne, qui se verront absorbées et finalement digérées dans le cours de l'Histoire), ou vers le présent (comme dans le film *Idiocracy*, où le futur dans lequel est projeté le protagoniste devient son présent, sur lequel il tente et parvient à agir), c'est tout un rapport au déterminisme (historique, individuel) qui est induit dans le dispositif universel que constitue le voyage dans le temps dans la Science-fiction.

Plus qu'un genre, le voyage dans le temps apparaît donc comme un dispositif narratif particulièrement intéressant dans ce qu'il révèle du positionnement de l'auteur-ice, entre terrain de jeu purement formel et projection politique.

Avec Pierre Bordage, Claire Duvivier, Léafar Izen et David Peyron.

Animation : Julien Guerry.

19h : Star Trek Picard

Enregistrement en public du podcast Le Quadrant Pop.

Le Commandeur Guigui se téléporte sur la planète Lyon avec une petite équipe d'exploration.

Tous les trois ils débrieferont, devant le public, le tout dernier épisode de *Star Trek Picard*.

Avec Mehdi Achouche, le Commandeur GuiGui et Cyril-Mickaël Callejon.

Pôle Jeux de Rôles

14h : JDR not dead !

Près de 50 ans après sa création, le JdR demeure plus que jamais une pratique ludique prisée par nombre de joueurs. Et pourtant, en ce temps du tout numérique, saturé d'expériences vidéoludiques virtuelles, on ne serait guère enclin à miser sur cette pratique quelque peu archaïque qui s'appuie sur la narration orale et l'imagination abstraite.

Cette simplicité constitue l'âme du JdR, mais aussi sa force, en proposant un partage collectif, en se distinguant par son économie abordable.

Car c'est aussi une pratique faisant la part belle au DIY, aux détournements et au piratage bon esprit.

Le JdR est un laboratoire où s'exprime à tout moment une liberté permettant de se saisir de la moindre licence commerciale pour en transgresser les règles.

Alors, pourquoi ne pas envisager le fait que le JdR demeure aujourd'hui un espace de résistance à la marchandisation des imaginaires ?

Cette saine posture relève-t-elle d'une influence exercée par l'esprit de contestation propre à la culture punk ? Ou bien faut-il considérer cette simplicité matricielle comme étant le moteur assurant l'indépendance du JdR ?

Julien Blondel, Emmanuel Delva et Christophe Siébert.

Animation : La Cale.

DIMANCHE 24 AVRIL

Salle de spectacle

11h : Rencontre avec la maison d'édition L'Atalante

En 1979, Pierre Michaut ouvre à Nantes une librairie, L'Atalante, spécialisée en cinéma, policier et science-fiction, qu'il installe rue des Vieilles-Douves à l'automne 1986.

À l'activité de libraire s'ajoute dès 1982 une activité d'éditeur tournée vers le cinéma avec un premier titre, *Les Mémoires de Groucho Marx*, qui rencontre un succès immédiat.

En 1988, *La Bibliothèque de l'Évasion* voit le jour ; on y trouve toutes les littératures de genre de l'époque : science-fiction, policier, aventure, épopée, roman historique. Mais compte tenu du succès dès 1993 du *Disque-monde* de Terry Pratchett et des *Guerriers du silence* de Pierre Bordage, le poids de la science-fiction va grandissant, au point que L'Atalante se consacre quasi exclusivement aux littératures de l'imaginaire à partir des années 2000.

Au gré de l'accroissement de la production, des postes sont créés ; L'Atalante, transformée en Scop en 2012, publie désormais 35 livres par an en formats papier et numérique.

En compagnie de leurs auteurs et éditeuses, venez à la rencontre des auteurs et de leur actualité.

Avec Pierre Bordage, Mike Carey, Camille Leboulanger et Jean-Marc Ligny.

Animation : Yann Olivier.

14h : Le renouveau du space opera en série TV ?

Entre *Fondation*, *Star Trek*, *For All Mankind* ou encore *The Expanse*, la science-fiction ainsi que sa narration se réinvente-t-elle à travers le médium TV / vidéo à la demande ? Une série sur le temps long peut déployer et enrichir un univers lorsqu'un film est limité, *Star Wars* et toutes les productions à venir tirées de la franchise en sont une preuve.

Pour autant, est-ce une redite de ce qui existe déjà ou est-ce un moyen de renouveler un genre à part entière – le space opera, notamment ?

Les moyens financiers et technologiques mis à disposition des créateurs de séries n'ont jamais été aussi conséquents qu'aujourd'hui, ce qui leur offre des possibilités quasi-infinies. Pour autant, cela nous assure-t-il de meilleurs programmes ? Cette table ronde abordera à travers plusieurs exemples la manière dont sont faites les séries d'aujourd'hui ainsi que notre façon de regarder – et par glissement de consommation – les nouvelles histoires télévisuelles en science-fiction.

Avec Mike Carey, Léafar Izen, Guillaume Matthias, le Cap'tain du Nexus VI et François Theurel, le Fossoyeur de films.

Animation : Mathilde Démaret et Pierrick Thévenet.

15h30 : Body Horror : le spectacle du corps en crise

La transformation des corps, la corruption de la chair, la difformité des hybridations organiques, mécaniques ou technologiques sont autant de thèmes chers à la science-fiction.

Cette esthétique qui trouve ses racines chez *Frankenstein* de Mary Shelley traduit notre effroi et notre curiosité face à la déliquescence inéluctable des corps. Mutilation, mutation, infection, désintégration, extinction sont autant

de variations autour de notre propre vulnérabilité.

Le corps est objet culturel. Il répond à un ensemble de normes et de valeurs que la fiction se plaît à tordre et écorcher.

S'il est mal venu d'évoquer ou d'exposer en public ce vaisseau étrange et terrifiant, imaginer ses altérations apparaît comme un geste de provocation dans lequel se mêlent le dégoût, l'impudeur et l'intime.

Puisque le « monstre » est étymologiquement celui que l'on montre, mais rarement celui que l'on voit. Dans un contexte où le corps et la maladie font la une, le body horror nous permet d'observer cette dégénérescence que nous vivons tous et qui n'a que la mort pour issue.

Rien ne crie plus « no future » que la mutation naturelle de notre propre visage dans le miroir...

Avec Christophe Siebert, Morgane Caussarieu, Elizabeth Holleville, Mylène da Silva et Sam Cockeye de la chaîne Videodrome.

Animation : Amélie Lopès.

Salle 2

11h : Influences et résonances Cyberpunk dans Matrix avec le Ciné-Club de M. Bobine

L'Œuvre des Wachowski. La matrice d'un art social, paru en novembre dernier chez Third Edition est le fruit du travail méticuleux et éclairé des auteurs Julien Pavageau, Aurélien Noyer et Yoan Orszulik de la chaîne YouTube *Le Ciné-club de M. Bobine*, ce livre offre une analyse transversale de la filmographie aussi dense que passionnante des Wachowski.

L'occasion de l'aborder sous l'angle des influences Cyberpunk de la saga et des

résonances dans de nombreuses autres œuvres au fil des décennies.

Avec Julien Pavageau, Yoan Orszulik et Aurélien Noyer.

Animation : Julien De La Jal.

12h30 : X-Files, la série non-classée

Enregistrement en public du podcast Le Coin Pop.

Guigui et Mehdi Achouche reviendront sur *The X-Files* et analyseront le premier épisode de la célèbre série.

Avec Mehdi Achouche et le Commander GuiGui.

14h : Dans la cuisine des mauvais genres

Est-il contradictoire de vouloir discuter de questions propres à la création littéraire, dans un festival dont la thématique se veut engagée dans le réel, aux prises avec les radicalités politiques de nos imaginaires ? Souvent, lorsqu'on veut mettre en lumière ce que la science-fiction, et plus largement les genres de l'imaginaire, apportent comme matière à des réflexions concrètes, on aura tendance à se concentrer sur leur contenu, leur propos.

Éventuellement, on parlera de choix narratifs, de diversité des représentations, mais plus rarement d'expérimentation et de contraintes formelles, d'esthétique ou d'attention au matériau de la langue.

Ces questions peuvent même paraître martiennes, lorsque la plupart de nos débats s'articulent plutôt autour d'une tension entre le potentiel subversif de la Science-fiction, et sa récupération plus ou moins consommée par l'industrie du divertissement, et autres *Soft Power*. Une dichotomie vis-à-vis de laquelle notre discussion pourrait sembler appartenir à une autre sphère, plus élitiste, plus éthérée...

Pourtant, comment séparer le fond de la forme ? Si nos discussions portent beaucoup sur le contenu de nos imaginaires et de nos représentations, nous tâchons aussi de ne pas perdre de vue que la question n'est pas seulement quoi raconter, quoi écrire, de quoi parler, mais aussi comment.

Cette question semble au cœur de la pratique littéraire de nos quatre intervenant-e-s.

S'il sera beaucoup question de littérature sur cette table-ronde, les questionnements qu'elle soulève traversent, au fond, tous les medias convoqués aux Intergalactiques, comme le cinéma ou le travail de nos invité-e-s vidéastes.

Les auteur-ice-s, d'ailleurs, expérimentent aussi d'autres formes de création (sonores, collectives, plastiques, interactives...), qui alimentent leur pratique de l'écriture.

Enfin, le travail d'écrivain-e ne saurait se concevoir isolée de ses conditions matérielles de production, ni, au sein du fandom, d'autres modalités d'engagement et de socialisation.

Qu'y a-t-il de subversif à revisiter les codes du film de braquage et l'imaginaire des Bacchanales pour raconter l'irruption de cambrioleuses dans un bunker de vins millésimés et thésaurisés ?

A raconter une communauté de femmes en immergeant le lecteur dans un manuscrit fragmentaire datant de l'an mil, composé à partir de sources linguistiques diverses ?

À proposer le récit de l'insurrection d'une mégalopole cyberpunk dans une langue hybridée de dialectes caribéens ?

A écrire à 4 mains, 6 mains, et même plus, une ville qui soit le réceptacle de nouvelles et d'expérimentations littéraires de toutes sortes, sur quatre recueils et même plus ? A partager par mail une nouvelle par mois, sur une période de 10 ans, à ses lecteur-ice-s ? Partant d'interrogations de lecteur-ice-s à des créateurs et créatrices d'imaginaires, cette discussion tâchera d'avoir toujours à l'esprit la phrase suivante, citée en conclusion du recueil *Few of us* de Iuvan (Dystopia, 2017) :

« On lit, on aime, on remâche.
Personne n'écrit seul, en réalité. »

Léo Henry & Jacques Mucchielli

Bienvenue dans la cuisine - et même l'arrière-cuisine - des Mauvais Genres !

Avec Léo Henry, Iuvan, Céline Minard et Michael Roch.

Animation : Anne Canoville.

15h30 : Survivre ensemble : nos communautés nous sauveront-elles de la fin du monde ?

La littérature de l'imaginaire, notamment dans sa branche queer, s'est enrichie de nombreux récits collectifs ces dernières années, bien loin des héros providentiels parcourant en solitaire des mondes dévastés.

Ces histoires nous ont permis de dépasser l'idée pessimiste selon laquelle les communautés, même marginales, seraient condamnées à reproduire à leur échelle les oppressions de la société.

Faire front commun serait-il une meilleure solution pour résister face aux dystopies qui se profilent ?

Ou est-ce simplement que la fin du monde est un peu plus supportable quand on la traverse à plusieurs ?

Sans naïveté idéaliste, les romans de nos invité-e-s permettent d'explorer ces questions sous un angle moderne.

Mais la mise en récit de nos communautés ne se limite pas à des questionnements sur l'organisation politique de demain.

C'est aussi l'occasion de renouveler de nombreux thèmes littéraires, souvent délaissés par la SF old school.

La construction de soi face à nos modèles et à nos pairs, la mémoire collective et sa transmission, l'organisation de l'entraide, la gestion du conflit et du pardon, l'amour au-delà de la romance traditionnelle... Autant de pistes pour construire des récits qui

élargissent les perspectives des genres de l'imaginaire

Avec Sabrina Calvo, Lizzie Crowdagger et Saul Pandelakis.

Animation : Gaby.

17h : **Steampunk : entre esthétique apolitique ou critique de la modernité ?**

Courant esthétique au fort accent post-moderne, le rétro-futurisme invite à une relecture des vieux rêves futuristes de l'imaginaire populaire, révélant entre-autre une nostalgie d'un passé où l'Amérique créait le futur.

Cette exploration conjuguée au futur antérieur se prêtant au jeu de l'uchronie, le rétro-futurisme en est venu à se structurer en des ramifications fictionnelles portant les noms intrigant de steampunk, dieselpunk ou atompunk – et à chaque ramification son époque.

Parmi ces ramifications, le steampunk s'est imposé dès le départ comme le fer de lance du rétro-futurisme et il n'a depuis cessé de s'étoffer en englobant les champs de la fiction et de la non-fiction.

Dans sa relecture d'un XIXe siècle métamorphosé par des rêves futuristes devenues réalité, le steampunk magnifie sans nul doute l'imagerie victorienne.

Cependant, à la différence du dieselpunk, foncièrement politique du fait qu'il revisite le temps de l'entre-deux-guerres, le steampunk a pour défaut de privilégier une approche purement formaliste.

Ainsi, les fictions steampunk témoignent bien souvent d'une dimension apolitique, le XIXe siècle servant de simple toile de fond à des récits où un héros bien éduqué affronte les robots d'un savant fou.

Ce constat peut apparaître sévère, voire exagéré, mais il faut bien admettre que dans le steampunk, on n'évoque guère l'histoire de la lutte des classes et du colonialisme. Mais cette tendance apolitique constitue-t-elle vraiment une matrice du steampunk,

ou avons nous affaire à un parti-pris contestable ?

Avec Raphaël Colson, Sara Doke, Leafar Izen et Victor Fleury.

Animation : Benjamin Bolchegeek.

Salle 3

11h : **Oeuvres culte : entre adoration et saturation ?**

Parmi les œuvres de l'imaginaire, certaines sont des incontournables.

En plus de faire partie du bagage de tout bon amateur de SFFF qui se respecte, elles sont même connues voire reconnues du grand public, alors même que la science-fiction, la fantasy et le fantastique sont généralement déconsidérés. De *Blade Runner* à *Dune*, en passant par *Star Wars*, *Le Seigneur des Anneaux*, *Harry Potter* ou encore *Game of Thrones*, les œuvres culte de l'imaginaire semblent être devenues, plus particulièrement cette dernière décennie, une source inépuisable d'inspiration et de nouvelles créations.

Mais qu'est-ce qui fait qu'une œuvre est « culte » ?

Devient-elle dès lors indétrônable ? Ou peut-on craindre que certains facteurs, comme le temps ou la surexploitation, ne viennent la « démystifier » ?

Le podcast *Mana & Plasma* vous invite à venir partager ses réflexions sur ce sujet !

Avec David Peyron.

Animation : Saïd, Miroirs SF, Winny Taniguchi et L'Oli Fant du podcast "Mana & Plasma".

Plus d'infos sur le podcast page 40.

14h : Chute et Apocalypse, encore et toujours

Table ronde en résonance avec les Intergalactiques 2019 : *Chute et apocalypse*. Dans le cadre d'une rétrospective, pour la 10ème édition du festival, nous revenons sur chaque thématique traitée depuis son commencement. Aussi y aura-t-il une table-ronde consacrée à notre thématique de 2019.

Pour faire le point, après l'épisode du covid, sur les fictions d'effondrement et post-apocalyptiques, la capture de cette thématique par l'industrie du divertissement, et la fonction de la science-fiction, qui endosse souvent le rôle de "lanceuse d'alerte", mais avec quels effets ? Pour ceux et celles qui s'intéressent à la science-fiction post-apo, nul doute que la crise sanitaire du Covid-19 marque une nouvelle césure dans son histoire.

Allons-nous persévérer à envisager l'effondrement sous l'angle nombriliste de la pandémie mortelle, au moment même où les désastres provoqués par les dérèglements climatiques ne cessent de se multiplier ?

La question de l'effondrement à venir est plus que jamais au cœur des préoccupations prospectives de la science-fiction. Pourtant, les voix s'élèvent pour mettre en sourdine l'angoisse que soulève l'idée de l'avenir, comme l'illustre la promotion du solarpunk, dont l'optimisme béat trahit une vaine tentative de réenchanter l'imaginaire de la science-fiction.

À cela s'ajoute une exploitation commerciale, et pour ainsi dire cynique, de l'effondrement, comme l'atteste la multiplication des fictions post-effondrement produites par l'industrie culturelle de masse. Difficile aujourd'hui de réfuter le fait que le post-apo est devenu une machine à cash. Le genre est-il pour autant devenu apolitique ? La question mérite d'être posée, de même qu'il faut s'interroger sur les limites de l'influence exercée par la science-fiction, car nous ne devons pas oublier que cette dernière nous

alerte depuis plus de cinquante ans sur les risques d'effondrement, sans que cela n'ait eu d'impact véritable sur notre conduite collective.

Avec Julien Blondel, Jean-Marc Ligny, Corinne Morel Darleux et Aurélie Wellenstein.

Animation : Zelda de la chaîne DoctriZ.

15h30 : Habiter la ville : entre réel et imaginaire

Particulièrement central dans le cyberpunk, le monde urbain a une importance prépondérante dans la science-fiction, en tant qu'imaginaire moderne, issu notamment des processus de la Révolution Industrielle et de la métropolisation depuis le tournant des XIXe et XXe siècles.

Qu'elles soient résolument situées dans l'imaginaire, comme la Nouvelle-Crobozon de China Miéville ou Trentor dans *le cycle Fondation* d'Isaac Asimov, porteuses d'une forte dimension spéculative comme les *Cités Obscures* de Schuiten et Peeters ; qu'elles consistent en l'extrapolation de villes existantes et identifiées comme dans *les Futurs mystères de Paris* de Roland C. Wagner, ou le Moscou de *Métro 2033* de Dmitri Glukhovski ; qu'elles semblent, enfin, issues d'une forme d'hybridation entre réalité et fiction, comme *Yirminadingrad*, ville d'Europe Centrale post-soviétique imaginée par Léo Henry et Jacques Mucchielli, la ville a une place prépondérante dans ce genre.

Terrain de jeu pour des histoires de toutes sortes, la géographie urbaine permet également de donner un effet de loupe sur les rapports sociaux tels qu'ils se configurent dans l'espace, y compris dans ce que l'on tend à invisibiliser, rejeter aux marges. La science-fiction, à cet égard, peut jouer un rôle antithétique aux tendances inhérentes au capitalisme dans la cité, exhibant ce que l'on cherche à cacher, en faisant précisément son sujet.

Les exemples sont légions d'œuvres dont la ville, de cadre narratif, devient quasiment un personnage à part entière, qui permet en même de dresser un tableau condensé de

l'ordre social et politique en place. Faire se rencontrer la vision de la ville de ceux qui travaillent dessus en tant que créateurs et créatrices d'imaginaire, et celle de chercheur-se-s qui l'étudient, en déroulant l'histoire, la théorisent à partir de l'observation du réel, telle sera l'ambition de cette discussion. Comment le réel influence-t-il les représentations imaginées, rêvées, de la ville et quel rôle peuvent jouer en retour, les oeuvres de fiction sur notre manière de la sentir, la penser, voire la cartographier ?

Avec Claire Duvivier, Guillaume Chamanadjian, Rémi Bernabei et Ketty Steward.

Animation : Christophe Fournier.

17h : La parentalité en science-fiction

Angoisses climatiques, guerres mondiales, épidémies et autres maux sont au cœur de nos préoccupations lorsque l'on pense au futur. Une étude sortie en septembre 2021 portant sur l'éco-anxiété en France révèle que 75% des jeunes interrogés disent souffrir d'angoisses à l'idée de l'avenir.

Dans ces conditions, une question revient de manière récurrente voir obsédante : celle de la procréation. Peut-on, doit-on encore faire des enfants alors que le futur que l'on nous projette s'annonce si noir ?

40% des jeunes interrogés se disent hésitants à avoir des enfants.

Ligatures des trompes et vasectomie sont aujourd'hui des opérations courantes. Pour autant, l'injonction à la procréation et particulièrement à la maternité est très loin d'avoir disparu.

Depuis longtemps la SF aborde cette thématique dans les différentes œuvres, de *Une Rose au Paradis* à *The Last of Us*, en passant par *La Route* ou *Les Fils de l'Homme*... L'idée de l'enfant comme symbole d'espoir est largement débattue.

Si le futur n'est pas désirable, à quoi bon faire des enfants ? Et en même temps, si il n'y a pas de descendance à qui laisser ce

monde, pourquoi rendre le futur désirable ? Dans cette table ronde, nous allons nous questionner sur le choix idéologique et narratif que représente la parentalité dans la SF, expérience différente selon les univers post-apocalyptiques, dystopiques, cyberpunk.

Nous parlerons de filiation, de legs, de ce choix qui n'en est parfois pas un et de l'intérêt politique d'une telle question.

Avec Mike Carey, Nadia Coste et Wendy Delorme.

Animation : Kath Bolchegeek.

Pôle Jeux de Rôles

14h : La création d'univers : graal du rôliste ?

Décrire l'histoire d'un monde fictif. En poser les bases structurelles. Imaginer une galerie de personnages attrayants.

Concevoir des récits haletants. Proposer un système de règles. Autant de moyens pour charpenter solidement un univers et préalable indispensable pour donner l'envie de jouer et de vivre de folles aventures en son sein.

Fort de ses spécificités (la narration orale, l'appel à l'imagination), le JdR se distingue pour sa capacité élastique à modeler et remodeler n'importe quel univers par le biais des actions des joueur.euse.s et des personnages qu'ils interprètent.

En compagnie d'experts, nous vous proposons de croiser les expériences et les points de vues sur les façons qui s'offrent aux auteur.e.s de donner vie à un univers de JdR.

Existe-t-il une recette méthodologique ? Ou au contraire, faut-il se laisser guider par l'inspiration ?

Le JdR constitue-t-il une pratique particulièrement ouverte ou doit-il composer avec des spécificités ?

Avec Marie Cha, Patrick K. Dewdney, Sil Goupil et Guillaume Chamanadjian.

Animation : La Cale.

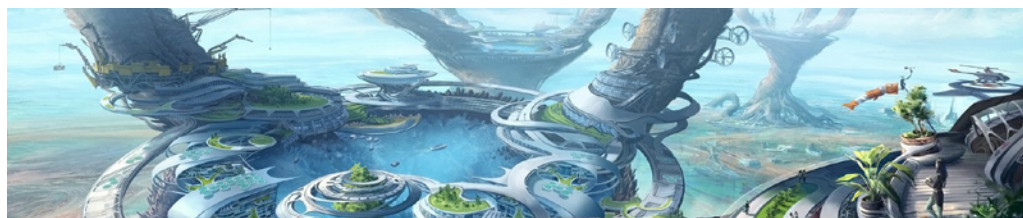
ATELIER CRÉE TON SOUS-GENREPUNK

Le cyberpunk extrapole un futur à partir de l'avènement des nouvelles technologies et de l'ultra-libéralisme mondialisé dans les années 80. Le steampunk fait de même à partir de la vapeur et de l'ère victorienne.

Biopunk, dieselpunk, radiumpunk, solarpunk : ce simple suffixe permet d'imaginer une infinité d'univers à partir des technologies et de la vision du futur d'une certaine époque. Certains se sont même amusés à imaginer le formicapunk ou le giscardpunk, rétrofuturismes pleins de Minitels, de Concordes et de lunettes 3D.

Nous vous proposons de mettre en pratique cette méthode en inventant ensemble un genre de SF pour notre époque : le Start-up punk. Un futur aussi effrayant que déjà ringard, aussi dystopique que le cyberpunk mais en plus nul, sans néon, sans bras cybernétique et sans costumes cools.

Plus d'infos sur le site internet du festival.



LES INTERGLACTIQUES | DU CONTENU A L'ANNÉE

Outre son festival annuel, les Intergalactiques investissent les ondes hertziennes (si ça existe encore) et numériques (ça on est sûr) tout au long de la saison culturelle :

LES CONGRÈS DE FUTUROLOGIE



Les Congrès de futurologie est une émission proposée par l'équipe de programmation du festival qui traite du genre de la science-fiction sous toutes ses formes : littérature, cinéma, musiques, sciences.

En compagnie d'invité-e-s, retrouvez-nous chaque lundi à 17h simultanément sur l'antenne de Radio Canut. 102.2 et notre chaîne Twitch !

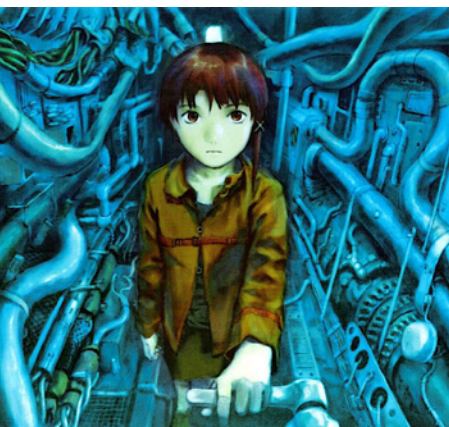
Et dès le lendemain sur les plateformes de podcast !

PROGRA HEDDO TWITCH



Lancée en avril dernier, la chaîne Twitch des Intergalactiques propose d'octobre à juin des semaines thématiques autour de figures et genres de la science-fiction tel que le Kaiju et Mecha Online Festival, Soviet' SF, séries TV et tout ce qui touche de près ou de loin à la culture science-fiction, et en compagnie d'intervenante-s de qualité venu-e-s de toute la France et de petites trouvailles documentaires, le tout accompagné par un Julien De La Jal déchaîné.

twitch.tv/les_intergalactiques



EXPO #1 : UNE SCIENCE-FICTION CONJUGUÉE AU FUTUR ET FUTUR ANTÉRIEUR

Tout public.

Apparus au début des années 1980, le cyberpunk constitue l'une des dernières grandes esthétiques produites par la science-fiction. Depuis, auteurs et créateurs n'ont pas cessé d'œuvrer pour enrichir l'identité de ce courant de l'imaginaire, en nous projetant dans le futur techno-connecté. Cette exposition invite le spectateur à parcourir 40 ans d'une production alimentée par une imagerie aussi fascinante que foisonnante.



EXPO #2 : LA SCIENCE-FICTION COMME OBJET DE PROVOCATION

Interdite au moins de 16 ans

Depuis les sixties, dans le sillon creusé par les mouvements de la contre-culture, la science-fiction cultive l'art de la provocation. Cette exposition, associant textes et images, propose de s'interroger sur la nature de cette aspiration à provoquer et de constater que cette posture se révèle tout autant irrévérencieuse, subversive, caustique et transgressive, qu'elle n'est putassière et complaisante.



EXPO #3 : COSMOPOLIS SAISON 2

Tout public.

Située dans un lointain futur, Cosmopolis est une cité qui a pour particularité d'être présentée sous la forme d'une structure bâtie en pièces lego.

Exposé pour la première fois lors de la 9ème édition du festival, ce projet participe pleinement à la mise en valeur protéiforme de la science-fiction, en rappelant que cet imaginaire se pratique aussi par le biais de la construction.

Au menu de la deuxième saison : la présentation de nouveaux quartiers et de nouveaux panneaux explicatifs permettant d'en savoir plus sur l'existence des habitants de la cité.



MANA & PLASMA

Enregistrement en public. Voir page 36.

Mana & Plasma est un podcast dédié aux cultures de l'imaginaire, sous toutes leurs formes. Embarquez avec une équipe passionnée pour un voyage multi-dimensionnel entre science-fiction, fantasy, fantastique et plus encore, à travers le cinéma, la littérature, les jeux vidéo, la musique ou les jeux de rôle.

Les mondes parallèles sont pour vous un terrain connu, ou au contraire, « sfff » n'est-il encore qu'un mot de fourchelang ? Qu'importe ! À la table de Mana & Plasma, on parle de tout et pour tout le monde, sans pression (hormis celle de la bière) et sans langue de bois. Elfe ou Vulcain ? Rejoignez une troupe qui n'a qu'une envie : disséminer son amour de l'imaginaire dans toutes les oreilles pointues des mondes possibles.

Mana & Plasma, vos capsules d'imaginaire, disponibles sur toutes les plateformes d'écoute ! www.manaetplasma.com



LA SALLE 101

Enregistrement en public le samedi 23 avril à 19h en Salle 2.

La Salle 101 est née en décembre 2002 sur Fréquence Paris Plurielle, radio libre et militante diffusée en région parisienne sur le 106.3.

Depuis vingt ans, la famille Abdaloff vieillit mal, elle intègre tout un tas d'animatrices et d'animateurs, devient de plus en plus insupportable et chronique toutes sortes de choses, des romans déviant à la SF la plus classique, du cinéma B ou triple Z à la poésie nihiliste en passant par la vulgarisation scientifique ou la bande-dessinée pour pauvres.

Enregistrée chaque semaine en public dans la cave sordide d'un bar famélique et moite perdu aux abords de la Gare de Lyon, l'émission n'a quasiment pas bougé depuis toutes ces années, preuve de son conservatisme définitif. On l'écoute sur les ondes, sa vocation première, mais elle se télécharge aussi le plus gratuitement du monde en cherchant bien sur le Minitel mondial.

Foutraque, mal produite, souvent drôle et parfois désagréable, elle déborde pourtant d'amour, même si les auteurs et blogueurs apolitiques masculins et chauves (donc de droite) ne l'entendent pas de cette oreille. C'est navrant, que mais que veux-tu ma bonne dame ?



LE QUADRANT POP ET LE COIN POP

Enregistrement en public. Voir page 32 et page 34.

Le Coin Pop est un émission sur la pop culture (comics, séries, films et tout ce qui leur passe par la tête).

Sa filiale, le Quadrant Pop dit bienvenue à tous les trekkers et trekkies de toute sortes sur la base stellaire !

Elle réalise des podcasts afin de décortiquer la saga sous toutes ses coutures. Mais si vous ne connaissez pas la franchise et que vous les écoutez c'est sans doute que vous voulez la découvrir et alors vous êtes au bon endroit. C'est une épopée de science-fiction bien sûr mais où les propos les plus intéressants restent encore ceux qui sont profondément humanistes.

INFORMATIONS PRATIQUES

MJC MONPLAISIR :

+ Square Saint-Hippolyte
+ Salle Le Karbone
+ Salon du livre
+ Salon de la micro-édition
+ Brocante Intergalactique
25, Avenue des Frères Lumières,
69008 Lyon

Entrée unique par l'arrière :

Rue Saint-Hippolyte
Métro D / Bus 69 : arrêt Sans-Souci

Heures d'ouverture du site au public :

- Samedi : 10h - 23h.
- Dimanche : 10h - 20h.

Tarifs :

Prix conscient (vous donnez selon vos possibilités) : 3€ / 5€ / 7€ / 10€
Réservations en ligne jusqu'au 22 avril à 20h.

Possibilité de se restaurer sur place.

HORAIRES SNACK

Samedi : 12h - 22h
Dimanche : 12h - 18h

LES AUTRES ADRESSES :

L'Aquarium Ciné-Café

10 Rue Dumont, 69004 Lyon
Métro C, 45 : arrêt Croix-Rousse
Bus C13, S6 : arrêt Irvy

Librairie BD Les Neufs Mondes

262 Rue nationale,
69400 Villefranche-sur-Saône
TER : Gare de Villefranche-sur-Saône

Cinéma Le Zola

117 Cours Émile Zola, 69100 Villeurbanne
Métro A : arrêt République Villeurbanne
Cinéma Lumière Bellecour
12 Rue de la Barre, 69002 Lyon
Métro A & D : arrêt Bellecour

Metamorphik Galerie

22 Grande Rue, 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon
Bus : arrêt Ste Foy Eglise

Rock'n Eat

32 Quai Arloing, 69009 Lyon
Bus C14, 2, 19, 31, 45 : Pont Koenig R.D.

L'Esprit Livre

76 Rue du Dauphiné, 69003 Lyon
Tram T3 / Bus C3, C16, 69 : arrêt
Dauphinée Lacassagne

Pop Korner

2 Rue Camille Jordan, 69001 Lyon
Métro C : arrêt Croix-Paquet
Bus S6, S22 : arrêt Pouteau

Le Melville

20 Rue Saint-Georges, 69005 Lyon
Métro D, Bus C20, 27, 31 : arrêt Vieux Lyon

Les Arpenteurs

13 Rue Lanterne, 69001 Lyon
Métro A : arrêt Hotel de Ville L. Pradel
Bus C3, C14, 19 : arrêt Terreaux La Feuillée
Bus C13, C18, S6, S12 : Terreaux T. Robotel

Ninkasi Kafé Gerland

267 Rue Marcel Mérieux, 69007 Lyon
Métro B / Bus 60 : arrêt Stade de Gerland

Planétarium de Vaulx-en-Velin

Place de la Nation, 69120 Vaulx-en-Velin
Bus C3, C8, 52 : arrêt Vaulx HDV Campus

MERCI À NOS PARTENAIRES

INSTITUTIONNELS, COMMUNICATION & SPONSORS



GAMING
CAMPUS



SALON DU LIVRE



LES LIEUX ET STRUCTURES PARTENAIRES



LES 9 MONDES